



RETOUR SUR L'ANNÉE

20

23

20

24

SAF Île

COMPORTEMENTS DEPLACÉS

ACTIONS

COMMENTAIRES

Bienveillance au travail *

*sensibiliser, outiller, lutter contre le harcèlement sexuel en milieu de travail

Des ressources en français sont disponibles sur le site web de la SAF Île : safile.org

Le voyage international de l'École-sur-Mer approche

C'est en juillet 2024 qu'environ 30 élèves de la 6^e année (finie) à la 12^e année de l'École-sur-Mer se rendront en Italie et en France, dans un voyage d'une dizaine de jours. Le projet mijote depuis déjà pas mal de temps. Les collectes de fonds se sont succédé pour alléger la part financière des parents et des participants. Plusieurs enseignants accompagneront le groupe. Ce voyage international inclut plusieurs élèves qui étaient inscrits au voyage international annulé en raison de la COVID.



La plus récente collecte de fonds, un tirage pour une bicyclette (gracieuseté de Tigre Géant) et d'autres prix, a permis de récolter une belle somme et de gâter la famille de Roxanne (Arsenault) Paynter et Carson Paynter. Ce dernier, en 8^e année, fait partie du voyage. Ils seront accompagnés du directeur adjoint de l'ÉSM, Michaël Doiron. ♻️

Rencontre entre la SAF'île et le ministre des Affaires acadiennes et francophones de l'ÎPÉ

Une réunion cruciale a eu lieu entre la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAF'île) et le ministre Arsenaault, responsable des Affaires acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard au début du mois de mars 2024. L'ordre du jour de cette réunion était chargé, abordant des sujets allant du bilan de la première année de mandat ministériel aux préoccupations spécifiques de la communauté acadienne et francophone de l'île.

Le ministre a commencé par dresser le bilan de sa première année en tant que ministre responsable des Affaires acadiennes et francophones. Reprenant les points abordés lors de la rencontre de mai 2023, il a souligné l'état d'avancement et les résultats enregistrés à la suite des demandes et recommandations émises par la SAF'île à cette époque.

Cela a été suivi par une discussion sur l'évolution des services en français, avec un accent sur l'accès limité aux services gouvernementaux, malgré leur désignation.

Un point clé abordé a été la

question des centres scolaires-communautaires (CSCs).

Bien que des investissements aient été annoncés pour le volet scolaire de certains CSCs, il reste des besoins criants dans d'autres régions pour les autres composantes. De plus, le statut officiel des CSCs et la question des loyers pour ces centres sont demeurés des points d'inquiétude non résolus depuis un certain temps.

L'immigration francophone a également été au cœur des discussions, avec un nouvel appel à l'établissement de cibles de croissance et de désignation de candidatures francophones, ainsi que des progrès tangibles

dans la stratégie provinciale en la matière.

Les relations communautaires gouvernementales ont été examinées, notamment en ce qui concerne les réponses de suivi à la consultation budgétaire 2024-2025. Des corrections ont été apportées concernant des données de financement et l'emphase sur l'augmentation du nombre d'employés sans une augmentation correspondante des services directs aux citoyens.

Une attention particulière a été accordée à la collaboration et à la transparence, avec un appel à des mécanismes plus formels pour assurer une approche proactive plutôt que réactive seulement en cas de crise. De plus, il a été souligné l'importance de traduire les paroles en actions concrètes et en résultats visibles.

Le budget provincial 2024-2025 et les transferts fédéraux ont été abordés, avec une demande d'investissements spécifiques pour la communauté acadienne et francophone.



Le président par intérim de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, Charles Duguay, en compagnie du ministre responsable des Affaires acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard, Gilles Arsenaault.

De plus, un rapport exhaustif sur l'ensemble des fonds fédéraux transférés aux ministères et agences du gouvernement provincial dans les domaines francophones a été réclamé pour assurer une transparence accrue.

En conclusion, cette réunion avec le ministre Arsenaault a été positive et a permis de mettre en lumière les défis persistants auxquels la communauté aca-

dienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard est confrontée. Tout en reconnaissant les gestes positifs posés qui ont bénéficié à certains secteurs de la communauté, la SAF'île a souligné la nécessité d'une action concertée et transparente de la part du gouvernement pour y répondre de manière efficace et durable.

Source : SAF'île

Le nouvel évêque célèbre la messe

ÉDUCATION

La Voix acadienne | Le 20 mars 2024 | 10

Podcast : Épisode 1 : Ludo-éducation

Le vendredi 15 mars, au Centre Belle-Alliance à Summerside, se tenait l'événement : « Éclats de Français : Ludi-Éducation » un podcast captivant auquel la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard invitait les gens à participer.

MARCIA ENMAN

Durant la soirée, l'animatrice, Indirah Asselas, a accueilli trois personnes, chacune représentant une facette importante de la vie francophone. Ces personnes ont permis à l'auditoire de découvrir comment on peut cultiver la francophonie et rendre l'apprentissage du français passionnant.

L'activité avait lieu dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie et encourageait le public à s'inspirer et de célébrer la richesse de la langue française avec « Éclats de Français : Ludo-Éducation ».

Dans son allocution, Ghislaine Cormier qui est directrice de la Fédération culturelle de l'ÎPE, a partagé qu'elle a capté l'intérêt des anglophones et rassemblé les deux communautés pour susciter l'intérêt des anglophones à devenir francophiles et, pourquoi pas, en faire des francophones. Elle a parlé de la richesse des différentes cultures francophones. Ghislaine a partagé que, par ses propres expériences, par exemple en Belgique dans un milieu francophone majoritaire, elle avait trouvé plus de similitudes avec les flamands mino-

ritaires.

Audrick Mofor, qui est le directeur général de Jeunesse Acadienne et Francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (JAFIPE), entré en fonction juste à l'automne 2023, a parlé de son arrivée à l'Île, l'immigration francophone, la richesse des accents, l'importance de laisser les jeunes choisir pour avoir de l'attractivité. Son message était clair : pour avoir de la Ludo éducation, il faut laisser les jeunes décider de ce qui les intéresse.

Stéphane Bouchard, qui est gestionnaire des événements pour le Centre Belle-Alliance à Summerside, a insisté sur l'importance de lieux de rencontre, la musique utilisée comme vecteur et le fait d'avoir des modèles accessibles dans la communauté pour inspirer les jeunes.

Pour ceux qui n'ont pas été capable de participer à la soirée, le podcast sera affiché sur la page Facebook de SAF Île dans les prochains jours. Pour ceux qui étaient présents, ils ont découvert à travers les invités des discussions enrichissantes et des astuces éducatives passionnantes. La SAF Île planifie de faire d'autres podcasts sur d'autres sujets. Ça sera à suivre!



Ghislaine Cormier à gauche s'entretient avec l'animatrice Indirah Asselas.



Audrick Mofor s'entretient avec l'animatrice Indirah Asselas.



Stéphane Bouchard avec l'animatrice Indirah Asselas.

La CCAFLIPE remet ses prix de reconnaissance

La Chambre de commerce acadienne et francophone de l'ÎPE (CCAFLIPE) a remis ses prix de reconnaissance lors du 22^e Gala des entrepreneurs le 16 mars à Abram-Village.

- Prix de l'Entreprise d'excellence 2024 :**
 HMS Office Solutions (Pierre Gallant), Summerside et Charlottetown (commandité par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique) ;
- Prix de l'Entreprise d'économie sociale 2024 :**
 Le Centre Goéland / Le Village des Sources l'Étoile Filante, Cap-Egmont (commandité par Innovation ÎPE);
- Prix de l'Employée distinguée 2024 :**
 Carmella Richard, gérante des Maisons de bouteilles, Cap-Egmont (commandité par Les Fermes Urbainville);
- Prix du Jeune entrepreneur remarquable 2024 :**
 Zack Montreuil, Chow Time Pet Foods, Brackley (commandité par MacDonald Insurance and Investments).
- Prix annuel de reconnaissance IMPACT DD de l'ÎPE 2023 :**
 La Société acadienne et francophone de l'ÎPE (SAF Île), Summerside.

Voici les profils des gagnants :

HMS Office Solutions PRIX DE L'ENTREPRISE D'EXCELLENCE 2024

Pierre Gallant a débuté son emploi au magasin de fournitures et meubles de bureau de ses parents Henri et Gloria Gallant, HMS Office Supplies, en 2002. Après y avoir travaillé pendant 16 ans, Pierre a acheté l'entreprise avec l'intention de moderniser son approche. Il a d'abord changé le nom du magasin à HMS Office Solutions. Au milieu de la pandémie, il a ouvert un magasin de nouveau format à Charlottetown et en automne 2023, il a déménagé le magasin original de Summerside à un plus grand édifice moderne à St. Eleanors. En cinq ans, Pierre a doublé son chiffre

d'affaires et a augmenté son équipe de 50 pour cent. Une grande portion de cette augmentation provient de contrats d'ameublement d'entreprises et d'institutions. L'entreprise a été reconnue officiellement localement et nationalement pour son excellent service, rapide et professionnel. Les autres finalistes de la catégorie étaient Dion Gallant's Welding (Dion Gallant) d'Abram-Village et Chow Time Pet Foods (Zack Montreuil) de Brackley.

Le Centre Goéland / Le Village des Sources l'Étoile Filante PRIX DE L'ENTREPRISE D'ÉCONOMIE SOCIALE 2024

Aussi connu comme Le Village des Sources l'Étoile Filante, le Centre Goéland est un centre de ressourcement personnel, spirituel et social qui offre une programmation bien-être et santé mentale à la jeunesse francophone, en collaboration avec la Commission scolaire de langue française. Le centre accueille les jeunes dans une atmosphère de respect, partage, apprentissage, bonheur et confiance. Quand le centre n'est pas occupé par ces camps, il offre ses lieux paisibles et en pleine nature au Cap-Egmont à des clients privés pour retraites, réunions, célébrations, mariages, activités communautaires et autres. Ces activités permettent au centre de générer des revenus pour livrer sa programmation jeunesse. Le centre est presque à pleine capacité jusqu'en septembre 2024 avec zéro investissement en marketing ou publicité. Avec une réputation comme le sien, le bouche-à-oreille est tout ce qu'il faut. Le Centre Goéland était l'unique finaliste de la catégorie.

Carmella Richard PRIX DE L'EMPLOYÉE DISTINGUÉE 2024

Carmella Richard de St-Gilbert investit son cœur entier dans tout ce qu'elle fait. Il y a plusieurs années, Carmella a fondé la Coopérative «Les P'tits acadiens», confectionnant des vêtements de haute qualité pour



Les gagnants, deuxième rangée : Carmella Richard, a reçu le Prix de l'Employée distinguée 2024, Dou dou Mukanda a accepté le Prix de l'Entreprise d'économie sociale 2024 pour le Centre Goéland/Village des Sources l'Étoile Filante, Janine Arsenault, présidente de la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'ÎPE, et Pierre Gallant, de HMS Office Supplies qui a reçu le Prix de l'Entreprise d'Excellence 2024. À l'avant, on voit Zack Montreuil, propriétaire de Chow Time Pet Foods qui était le finaliste du Prix Jeune entrepreneur remarquable 2024, Isabelle Dasylla-Gil, directrice de SAF Île et Charles Duguay, président par intérim de la SAF Île ont accepté le Prix annuel de reconnaissance Impact de développement durable.

Zack Montreuil PRIX JEUNE ENTREPRENEUR REMARQUABLE 2024

Zack Montreuil de Brackley a obtenu un diplôme en administration des affaires, avec une spécialisation en finance et en marketing, et une mineure en économie à UPEI. Co-fondateur et directeur général de Chow Time Pet Foods, il est entré sur le marché en 2020, après des années de recherche. Son objectif a été de développer et commercialiser un produit santé pour chiens, nommé Kibble Drizzle. Il s'agit d'une sauce pour mettre sur la nourriture pour chiens. Le produit se vend dans des centaines de magasins partout au pays. Zack a participé à trois missions de vente à Montréal au cours desquelles il a établi des liens avec plus de 70 détaillants. Le Québec est maintenant sa province principale en termes de commerce.

La Société acadienne et francophone de l'ÎPE PRIX ANNUEL DE RECONNAISSANCE IMPACT DD DE L'ÎPE 2023

La SAF Île se spécialise dans le partage de ressources. Elle offre un soutien professionnel à divers organismes communautaires à travers ses services partagés, soit ServiceFinances et ServiceRH. Grâce à cette approche novatrice, la SAF Île permet à ses organismes membres d'accéder à des compétences spécialisées en gestion des ressources humaines et en comptabilité, sans qu'ils aient besoin de supporter individuellement les coûts complets de tels services. Cet arrangement permet aux organismes de se concentrer pleinement sur leur mission respective. Les autres finalistes étaient Buyers Canada Inc. et Les Fermes Urbainville (Robert Arsenault).

Source : RDÉE ÎPE

Services en français : la province doit améliorer son offre active

L'entente fédérale-provinciale sur les services en français est à être renouvelée. Échue depuis le 31 mars 2023, elle a été prolongée d'un an sous les mêmes conditions. La nouvelle entente qui sera conclue sera cependant rétroactive au 1^{er} avril 2023, et se poursuivra jusqu'en mars 2028. C'est cette entente qui appuie la province dans sa livraison des services en français et dans l'application de sa Loi sur les services en français.

IJL – RÉSEAU.PRESSE – LA VOIX ACADIENNE - ATL

JACINTHE LAFOREST

Autrefois surnommée «entente-cadre», l'Entente Canada ÎPÉ sur les services en français est renouvelée tous les cinq ans. L'entente de 2018-2023 a cependant été prolongée d'un an, en attente de son renouvellement. C'est justement dans ce but que le Secrétariat aux affaires acadiennes et francophones de la province a consulté récemment deux organismes : la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (SAF Île) et le Comité consultatif de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (CCCAF).

«Ce sur quoi nous avons voulu attirer l'attention, c'est de garantir la constance et la fiabilité des services désignés. Ce qu'on entend, c'est que la qualité n'est pas toujours égale et que même, le service connaît des interruptions. On comprend qu'une personne doit s'absenter, mais la province ne semble pas avoir de

plan B pour garantir le service, lorsque cela se produit», note Charles Duguay, président par intérim de la SAF Île.

Charles Duguay suggère que dans l'entente précédente, une somme conséquente a été investie dans la traduction de documents et de formulaires en ligne, qui font maintenant partie des services désignés bilingues.

«Les formulaires en ligne, c'est une chose, mais ça ne répond pas à tous les besoins. Et c'est une façon très passive d'offrir des services en français, alors que rien ne remplace l'offre active», soutient le président par intérim.

Pour lui, tant que les services ne sont pas explicitement offerts, la demande restera marginale. Les gens n'aiment pas déranger et attirer l'attention sur eux. S'ils ne voient pas de signes que le service est là, ils ne vont pas demander, croit-il.

Meilleure présence dans la communauté grâce aux CSC

Une excellente façon de promouvoir les services en français de la province serait d'assurer une présence dans les centres scolaires et communautaires, selon des horaires précis. «C'est là que les gens sont. Ce sont des lieux de rencontre, de convergence. En plus, ça serait une présence dans la communauté, une façon de faire un rapprochement», suggère Charles Duguay, tout comme le document préparé par la SAF Île le fait, avec ses six grandes recommandations et préoccupations.



Charles Duguay, président par intérim de la Société acadienne et francophone de l'ÎPÉ.

La nouvelle «entente cadre» devrait investir dans six domaines prioritaires, selon la SAF Île

1. Constance et fiabilité dans l'offre de service en français :

- Assurer que les services gouvernementaux annoncés comme étant disponibles en français le soient effectivement, en nommant des substituts lorsque nécessaire en cas d'absence des personnes dans des postes désignés bilingues.
- Garantir une qualité de services en français équivalente et comparable à ceux offerts à la majorité de la population.
- Poursuivre la consultation avec la communauté pour adapter l'offre de services en français en fonction des besoins régionaux.

2. Importance de l'offre active des services en français :

- Développer une stratégie pour sensibiliser les ministères et agences à l'offre active et garantir un accès facile aux services en français.
- Améliorer la capacité bilingue au sein des institutions provinciales avec des indicateurs de mesures de progrès et des données comme le pourcentage de personnes employées bilingues embauchées en comparaison au total de personnes employées recrutées dans les ministères et agences gouvernementales.

3. Pertinence des services offerts en français :

- Travailler avec les communautés régionales pour que les infrastructures communautaires comme les centres scolaires communautaires puissent être utilisés pour offrir des services gouvernementaux en français, notamment dans les régions où les services sont limités.
- Assurer un accès aux services en ligne ou téléphoniques en français qui débouche bien sur une personne francophone en mesure de livrer les services dans la langue de choix.
- Développer une stratégie pour assurer que les services en personne demeurent une priorité et que les services en ligne ne soient pas la seule façon d'envisager l'offre de service étant donné les défis toujours importants pour l'accès fiable à Internet dans les régions plus rurales.

4. Information de la population francophone :

- Mettre en place des stratégies pour mieux informer les citoyens des services disponibles en français.
- Réviser le volet francophone du site Web gouvernemental pour une accessibilité accrue.
- Mettre sur pied un service de navigation pour la communauté au sein du gouvernement pour orienter les personnes citoyennes au niveau des services gouvernementaux en français.

5. Communication et consultation avec la communauté acadienne et francophone :

- Impliquer les membres du Comité consultatif de la communauté acadienne et francophone dans les rassemblements communautaires comme les rencontres annuelles du Réseau des développeurs.
- Intégrer dans le Plan d'action la mise sur pied d'une rencontre annuelle entre les membres du CCCAF et du Conseil d'administration de la SAF Île pour échanger sur le développement communautaire.

6. Mesures d'impact des investissements gouvernementaux :

- Mettre en place des stratégies pour évaluer l'impact des interventions et investissements du gouvernement sur les services en français et mesurer la satisfaction des membres de la communauté acadienne et francophone à cet égard.
- Réviser et bonifier la Loi sur les services en français en 2024-2025 pour assurer une amélioration continue des services en français à l'Île-du-Prince-Édouard.

La SAF Île a également réaffirmé son engagement à collaborer étroitement avec le gouvernement pour améliorer l'offre de services et de programmes en français à la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. La SAF Île a appelé le gouvernement à sérieusement prendre en compte ces recommandations dans l'élaboration du prochain Plan d'action pour les services en français, afin de répondre aux besoins et aux attentes de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. 📍



LE LUNDI 4 MARS

10 h 30

Cérémonie protocolaire d'ouverture des RVF 2024 ★

En cas de tempête : le mardi 5 mars à 10 h 30

LIEU : Maison du gouvernement (Fanningbank), Charlottetown

INFO : SAF Île : operations@safîle.org

LE VENDREDI 15 MARS

17 h – 20 h

Soirée spéciale : Journée de la culture acadienne ★

Venez célébrer la culture acadienne au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Découvrez l'histoire de l'Acadie, profitez de la musique *live* et de sa riche gastronomie lors d'une dégustation. Événement de don. Inscription requise : culturel@carrefourisj.org

LIEU : Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, Charlottetown

INFO : Carrefour ISJ : culturel@carrefourisj.org; 902-368-1895

18 h

Éclats de Français : La ludo-éducation ★

Bienvenue dans «Éclats de Français», le podcast captivant de la SAF Île, enregistré dans une atmosphère cozy, une expérience chaleureuse et interactive. Rejoignez notre animatrice passionnée alors qu'elle s'entoure d'un public réactif, prêt à réagir à tout moment. Inscription requise : communications@safîle.org

LIEU : Centre Belle Alliance, Summerside

INFO : SAF Île : communications@safîle.org

La SAF'île demande une évaluation de la Loi sur les services en français

Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard a récemment annoncé l'ajout de 21 nouveaux services désignés en vertu de la Loi sur les services en français, soulignant fièrement le doublement du nombre total de services. Toutefois, la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAF'île) réagit avec prudence, mettant en lumière des préoccupations quant à la nature réelle de ces ajouts.

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LA VOIX ACADIENNE - ATL

JACINTHE LAFOREST

Bien que le gouvernement ait choisi de mettre en avant l'effet grandiose de cette annonce, un examen plus attentif révèle des aspects préoccupants. Une grande partie des nouveaux services annoncés pourraient être considérés comme des correspondances au gouvernement, ce qui était déjà un service désigné et intégré à la Loi lors de sa promulgation en 2013. De plus, les services nouvellement désignés sont exclusivement en ligne, laissant de côté toute amélioration du service en personne

ou des services désignés existants dont l'accès demeure problématique.

«La SAF'île accueille cette initiative avec des réserves, puisque ces changements ne feront rien pour promouvoir l'usage du français parlé au sein de la fonction publique provinciale ou dans la livraison de services aux Prince-Édouardiens qui voudront les recevoir en français en personne. Nous insistons sur la nécessité d'investir de manière plus judicieuse, notamment dans la promotion du personnel bilingue, et donc sur l'amélioration des services en personne», déclare



PHOTO : ARCHIVES LVA

Charles Duguay, président par intérim de la SAF'île, par communiqué de presse.

La Société souligne également la nécessité de réviser et moderniser la Loi sur les services en français pour en mesurer l'impact et renforcer la protection du français à l'île.

Cette réaction de la SAF'île souligne l'importance d'une réflexion approfondie sur la véritable portée de ces ajouts. La Société appelle le gouvernement à

s'engager dans des investissements plus ciblés afin d'assurer un progrès significatif dans l'amélioration des services en français et offrir des prestations de services plus inclusives et adaptées aux besoins de la communauté acadienne et francophone de la province. Nous encourageons néanmoins le gouvernement dans ses démarches de mise en œuvre de la Loi sur les services en français.

Les 21 nouveaux services

désignés sont répartis dans trois ministères et une agence. Par exemple, en Éducation et Petite enfance, «soumettre un compliment ou une plainte concernant une équipe de bien-être scolaire», est maintenant un service désigné, de même que «s'inscrire au Programme d'emploi d'été pour étudiantes et étudiants en soins infirmiers», au ministère de la Santé et du Mieux-être.

Au ministère des Transports et de l'Infrastructure, «Signaler un problème routier ou un problème de circulation par courriel ou message texte» est à présent un service désigné. Et finalement, à Santé ÎPÉ, «demander le renouvellement d'une carte-santé», tout comme «demander un examen de dépistage cervical». Pour ce dernier cas, comme pour d'autres, si le client peut désormais remplir un formulaire en français, rien n'est mentionné quant au service proprement dit.

Pour voir tous les services offerts, visitez le site Web suivant : www.princeedwardisland.ca/fr/services. 🔄

RDÉE ÎPÉ dévoile les trois finalistes du nouveau prix de reconnaissance en développement durable

Buyers Canada Inc., Les Fermes Urbainville et la Société acadienne et francophone de l'ÎPÉ (SAF Île) viennent d'être nommés finalistes de la première édition du Prix annuel de reconnaissance IMPACT DD ÎPÉ de RDÉE Île-du-Prince-Édouard pour 2023. C'est au Gala des entrepreneurs 2024, le samedi 16 mars prochain, au Village musical acadien à Abram-Village, que l'on dévoilera le gagnant du prix.

«Ce nouveau prix vise à célébrer les projets exceptionnels d'entreprises et d'organismes de l'Île en matière de DD – ou développement durable – dans nos communautés», explique Israël Poulin, coordonnateur de l'édition Île-du-Prince-Édouard du projet IMPACT : Vers une économie responsable et durable en Atlantique.

RDÉE ÎPÉ a reçu cinq soumissions pour le prix après avoir lancé l'appel en novembre dernier. Les soumissionnaires y décrivaient leurs très beaux projets, touchant à diverses dimensions du développement durable. Un comité de sélection a passé en revue les candidatures et a choisi trois finalistes. Pour suivre les principes du dévelop-

pement durable, le RDÉE présentera à l'entreprise ou l'organisme un trophée en bois flotté (driftwood) sculpté en forme de globe installé sur un piédestal. Les deux autres finalistes recevront chacun un certificat encadré.

Le public est invité à assister au Gala des entrepreneurs 2024 de la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'ÎPÉ, pendant lequel on présentera plusieurs autres prix entrepreneuriaux et on intronisera huit personnes d'affaires au Temple de la renommée entrepreneuriale acadienne et francophone de l'ÎPÉ. On peut se procurer des billets au Centre d'action rural de Wellington ou encore à josee@rdéeipe.org ou au 902-854-3439.

Voici les projets de dévelop-



Les trois finalistes pour le premier Prix annuel de reconnaissance IMPACT DD ÎPÉ sont Buyers Canada Inc. (représentée par le propriétaire Jean-Guy Leblanc), Les Fermes Urbainville (représentée par le propriétaire Robert Arsenault) et la Société acadienne et francophone de l'ÎPÉ (représentée par la directrice générale Isabelle Dasylya-Gill).



pement durable des trois finalistes, en ordre alphabétique :

Buyers Canada Inc. propriété de Jean-Guy Leblanc, est installée sur la rue Water à Summerside. L'entreprise achète ou récupère des équipements et outils industriels brisés ou délaissés de tous genres, en fait la réparation ou les rénove/transforme et les revend. Il s'agit donc d'une belle initiative de recyclage et de réutilisation de pièces qui auraient probablement été jetées. L'en-

treprise met également en place un programme d'emploi pour personnes handicapées, contribuant ainsi au développement de l'emploi dans la société locale.

Les Fermes Urbainville, la ferme historique familiale de Robert Arsenault d'Urbainville, avait acheté une ancienne usine de croustilles située sur le chemin Hackmatack pour la transformer en station de lavage de patates, il y a déjà quelques années. M. Arsenault vient d'y installer une ligne de lavage de pommes de terre à la pointe de la technologie, conçue pour révolutionner son installation de traitement de patates. Ce système de pointe utilise des technologies innovantes pour économiser considérablement l'eau, tout en améliorant son efficacité opérationnelle.

La Société acadienne et francophone de l'ÎPÉ (SAF Île) se spécialise de plus en plus dans le partage de ressources. Elle offre notamment un soutien professionnel à divers organismes communautaires à travers ses services partagés, soit ServiceFinances et ServiceRH. Grâce à cette approche novatrice, la SAF Île permet à ses organismes membres d'accéder à des compétences spécialisées en gestion des ressources humaines et en comptabilité, sans avoir besoin de supporter individuellement les coûts complets de tels services. Cet arrangement permet aux organismes de se concentrer pleinement sur leurs missions.

Source : RDÉE ÎPÉ



Mise à jour de quelques dossiers de la SAF'île

Hausse du financement, efforts de recrutement à la présidence et développement durable sont autant de dossiers qui se poursuivent à la SAF'île, toujours dans l'optique de mieux jouer son rôle d'organisme porte-parole.

JACINTHE LAFOREST

C'est à la fin de la conférence Creating Collective Care, à laquelle elle participait, qu'Isabelle Dasilva-Gil a accordé quelques minutes à La Voix acadienne pour une mise à jour de quelques dossiers.

Financement

Le gouvernement fédéral a annoncé, en avril 2023, la teneur de son Plan d'action pour les langues officielles. Ce plan d'investissement de 4,1 milliards de dollars sur cinq ans comportait une hausse d'environ 25 % des budgets des organismes. Jusqu'à tout récemment, la répartition de cette augmentation n'était pas connue.

«Nous avons eu la confirmation la semaine dernière, à la fin du mois de janvier, que les organismes auraient une augmentation de 12,5 % par rapport à leurs subventions de mars 2023. Ces 12,5 % seront pour la durée du plan et le gouvernement s'attend à ce que la portion pour 2023-2024 soit dépensée avant le 31 mars 2024», affirme Isabelle Dasilva-Gil, directrice générale de la SAF'île.

Depuis l'automne dernier, les organismes étaient en discussion avec le fédéral. «On savait que ça s'en venait et de notre côté, nous avons averti nos membres et partenaires que des fonds seraient confirmés bientôt, et qu'on aurait peu de temps pour les dépenser», dit la DG, estimant

que les organismes ont pu faire des plans pour bien utiliser cet argent dès qu'il arrivera.

«Nous valorisons la planification et aussi la responsabilité financière. Tant qu'on n'a pas de confirmation solide, c'est préférable de ne pas dépenser», ajoute-t-elle.

Pour la seconde moitié des 25 %, les 12,5 % restants, les organismes n'ont toujours pas de nouvelles. La responsable présume que les détails seront connus seulement au cours du prochain exercice financier.

Notons aussi que les organismes qui ne bénéficiaient pas de financement du précédent plan d'action ne profitent pas de cette hausse. 12,5 % de 0, ça fait 0.

Présidence

La SAF'île n'a toujours pas de présidence. «Charles Duguay fait un travail extraordinaire à la présidence par intérim, mais il ne veut pas être là de façon permanente. Nous poursuivons nos efforts de recrutement. Nous avons créé une adresse de courriel spécifique aux candidatures : candidature@safile.org. Nous en avons reçu une, mais la personne s'est désistée. C'est dommage, car même si ça demande beaucoup d'une personne, ça lui donne aussi beaucoup. C'est une excellente façon de s'impliquer, de faire partie du moteur qui fait avancer beaucoup de choses à l'île. Et la personne à la présidence est bien appuyée, par du personnel et un conseil dynamique», rappelle la directrice générale.

Contact avec le gouvernement provincial

La SAF'île poursuit ses démarches pour rencontrer les ministres du cabinet de Dennis King. «Notre travail c'est de porter la voix de la communauté. Si nous pensons que nous avons besoin de rencontrer le cabinet, le gouvernement devrait au moins être à l'écoute et tendre l'oreille aux choses que nous aimerions discuter et améliorer. Là c'est complètement fermé. On ne lâche pas la patate. C'est certain.»

Développement durable

La SAF'île est un des organismes et des entreprises impli-



Isabelle Dasilva-Gil, directrice générale de la SAF'île.

qués dans le projet de développement durable Impact Atlantique coordonné à l'île par RDÉE ÎPÉ.

«C'est une très belle opportunité d'évaluer nos propres mécanismes, de développer des outils et des façons de faire qui, éventuellement, profiteront à l'ensemble du réseau. C'est très formateur et enrichissant», décrit Isabelle Dasilva-Gil.

Quand on pense à développement durable, on pense en premier à l'environnement, et ça en fait partie, mais cela inclut également les principes de gouvernance et les impacts sur la société, tel que décrit dans le modèle ESG (environnement-social-gouvernance).

À la SAF'île, la mise sur pied des services partagés d'abord en finances et comptabilité, et plus récemment en ressources humaines, est le type d'initiatives qui illustrent le développement durable, en mettant en commun des ressources et en limitant le dédoublement des tâches, pour ne nommer que quelques résultats.

«La SAF'île n'a pas fait cela toute seule. Nous avons une équipe

formidable, des experts et nous sommes aussi reconnaissants à nos bailleurs de fonds qui ont cru en nous, qui ont vu où nous étions et où nous voulions aller et qui ont embarqué. Ça fait une grande différence», avoue la responsable.

Garder des projets vivants

Certains projets de la SAF'île sont toujours vivants, tout en étant en pause. L'étude socio-démographique devrait passer à une prochaine étape dans les mois à venir et des capsules vidéo de la tournée Impact Francophonie sont maintenant disponibles sur la chaîne YouTube de la SAF'île.

«Ça a toujours été notre intention de garder ce projet (Impact Francophonie) vivant et de faire en sorte que les régions fassent régulièrement des soirées ou des rencontres juste pour parler, échanger et se rencontrer. On ne sait pas encore si cela va se faire, mais en attendant, les gens peuvent se rendre sur notre chaîne YouTube pour s'inspirer et constater la richesse des échanges», dit Isabelle Dasilva-Gil. ☺

Venez fêter
Le
MARDI GRAS
5 à 7

au Village musical acadien
à Abram-Village

LE MARDI 13 FÉVRIER DE 17 H À 19 H

UN BON SOUPER AVEC RÂPURE ET FRICOT SERA DISPONIBLE
au prix de 10 \$ pour les adultes, 5 \$ pour les étudiants,
et gratuit pour les enfants d'âge préscolaire.

Il y aura du divertissement musical avec Jonathan et Louise Arsenault.

Une expérience à haller du Taffy avec Yvette
Des jeux en famille
Prix de présences
Venez en grand nombre!

Partenaires: Patrimoine canadien, Canada Heritage, Institut de la langue française



Lire l'article

Radio Canada
07/02/2024



Accueil | Politique | Associations francophones

La SAF'île, déçue des 21 nouveaux services en français, veut une révision de la loi



La Loi sur les services en français de l'Île-du-Prince-Édouard est entrée en vigueur en 2013. Elle couvre maintenant 40 services au total. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / ALIX VILLENEUVE

Réaction de la CIF et de la SAF'Île

La Coopérative d'intégration francophone de l'ÎPÉ (CIF) et la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAF'Île) voient d'un bon œil cette nouvelle Politique et attendent d'en connaître davantage sur celle-ci.

«La politique en soi est un pas en avant car elle semble structurer davantage le travail d'IRCC en matière d'immigration francophone. Par ailleurs, elle inclut de bonnes nouvelles, comme la création d'un programme d'immigration économique distinct pour les francophones, un élément demandé par nos organismes et l'ensemble du réseau national sous le leadership de la FCFA», indiquent les deux organismes dans un communiqué de presse conjoint.

En revanche, plusieurs précisions souhaitées sont absentes. À titre d'exemple, aucune date n'est fixée pour le rétablissement du poids démographique de la



PHOTO : ARCHIVES LVA

Eugénie Parent, directrice de la CIF.



PHOTO : ARCHIVES LVA

Isabelle Dasyuva-Gill, directrice de la SAF'Île.

francophonie (requis par la *Loi sur les langues officielles modernisée*). La SAF'Île et la CIF auraient également voulu que le plan d'action qui accompagne la politique soit plus précis.

La CIF et la SAF'Île voient une volonté de renforcer l'action concertée en matière d'immigration francophone sur l'ensemble du continuum en immigration. «La politique, et le plan de mise en œuvre qui l'accompagne, incluent beaucoup de mécanismes qui vont nous aider dans notre travail avec le ministère, à tous les égards : promotion, recrutement, intégration, prise en compte des réalités francophones, reddition de comptes, etc. Nous continuerons à surveiller son développement et sa mise en œuvre pour assurer que les intérêts de la population immigrante sont bien pris en compte et considérés», disent les deux organismes dans leur déclaration conjointe. ♻️



Un devoir de mémoire et une leçon de courage

Suite de la page précédente

Des témoignages touchants

Il est de coutume, lors de cette cérémonie annuelle, qu'on fasse la lecture de témoignages et de textes racontant les affres de la déportation. Cette année, les textes portaient sur le sort de quatre enfants, qui ont été lus par quatre élèves de l'École Évangéline.

En 6^e année à l'école Évangéline, Taim Hadjadj a lu l'histoire de Paul Hébert. «Ce que j'ai retenu c'est qu'il n'a vraiment pas eu de chance de mourir si jeune, à 14 ans», dit Taim, qui vit à l'île depuis moins d'un an. «Avant de venir ici, on a fait des recherches et j'avais appris à propos de la déportation», dit le garçon.

Ella Yeo est en 10^e année. Elle a lu la biographie de Monique

Oudy, une fillette de 10 ans morte en 1758. «Je connaissais son histoire, mais je n'avais pas réalisé qu'elle était si jeune. C'est triste que toute sa famille ait disparu. Il n'y a plus personne de sa famille pour raconter son histoire», dit la jeune fille.

Des discours et allocutions

Le ministre des Affaires acadiennes et francophones, Gilles Arsenault, s'est fait un devoir de participer à la cérémonie, pour la première fois dans son rôle de ministre. Il a rappelé qu'entre 1758 et 1759, plus de 3000 Acadiens et Acadiennes ont été déportés de l'île Saint-Jean (Île-du-Prince-Édouard). «Ils ont été forcés de quitter leur village, d'abandonner leurs biens et d'embarquer dans des navires à destination des colonies britanniques ou de la France. Le 13 décembre 1758, le navire Duke



Taim Hadjadj et Alexa Richard, tous deux en 6^e année, de même que Ella Yeo et Katle Arsenault, en 10^e année à l'École Évangéline, ont lu les biographies de quatre jeunes ayant vécu la déportation.

William a coulé, et plus de 350 Acadiens et Acadiennes se sont noyés en mer. Cette année-là, trois naufrages ont causé la mort de près de 1000 personnes. La vie des familles acadiennes a été bouleversée à jamais par ces événements tragiques, connus sous le nom du Grand Dérangement», a résumé le ministre.

Pour lui, le Jour du Souvenir acadien est une occasion de commémorer les vies perdues et de célébrer la force et la résilience du peuple acadien.

«La communauté acadienne et francophone ajoute de la diversité à l'île, grâce à ses traditions, sa musique et sa langue. Nous [le gouvernement] continuerons d'appuyer la communauté et de travailler avec elle», a promis le ministre.

Le président par intérim de la SAF Île, Charles Duguay, a lui aussi pris la parole pour, entre autres, remercier tous ceux et celles qui ont participé à la cérémonie et qui l'ont organisée. Il a salué entre autres les élèves présents et le père Albin Arsenault, curé de Rustico, qui a récité la prière.

«C'est la première fois que je viens à cette cérémonie, dit-il. Lorsque j'étais à Tignish, c'était trop loin. Je me promets de revenir, aussi longtemps que je serai à Rustico», dit le père Albin Arsenault.



Georges Arsenault, maître de cérémonie, Charles Duguay de la SAF Île, Dan Kitcher, maire de Summerside et Gilles Arsenault, ministre du gouvernement King.



Le ministre Gilles Arsenault, la conseillère pédagogique Paulette LeBlanc et la conductrice d'autobus, Tracy Arsenault, sous le ciel de l'Acadie.



Au moment de l'Ave Maris Stella, on voit, de gauche à droite, Georges Arsenault, l'aide de camp, l'honorable Antoinette Perry et le président par intérim de SAF Île, Charles Duguay. ☺

Le Jour du Souvenir acadien est souligné à l'Île-du-Prince-Édouard

À l'avant du cortège commémoratif, on voit Isabelle Dasyva-Gil, directrice générale de la Société acadienne et francophone de l'ÎPE, tenant la couronne du souvenir.



Sur un sol sans neige, juste assez durci par le gel pour le confort de la marche, le cortège commémoratif a rejoint en silence le monument de l'Odysée acadienne pour y déposer la couronne du souvenir. Ce geste marquait la fin de la cérémonie du Jour du Souvenir acadien, le mercredi 13 décembre 2023 à Skmaqñ-Port-la-Joye-Fort-Amherst.

JACINTHE LAFOREST

Le Jour du Souvenir acadien 2023 a été souligné par la traditionnelle cérémonie au Lieu historique national Skmaqñ-Port-la-Joye-Fort-Amherst le mercredi 13 décembre 2023. Il s'agissait de la 16^e cérémonie, mais du 15^e anniversaire de l'inauguration du monument de l'Odysée acadien.

La météo était radieuse pour la saison et les couleurs du drapeau

acadien contrastaient agréablement avec le bleu du ciel, créant un tableau qui a été commenté par plusieurs personnes regroupées autour du monument.

La cérémonie protocolaire s'est déroulée en présence de Son Honneur Antoinette Perry, lieutenant-gouverneur de l'Île, du ministre Gilles Arsenault, responsable des Affaires acadiennes et francophones, et du président par intérim de la SAF Île, Charles Duguay, entre autres.

De plus, deux classes de l'école l'Évangéline, les 10^e année et les 6^e année, ont participé à la cérémonie principale, tandis qu'un autre groupe d'environ 70 élèves était attendu plus tard dans la journée, en provenance de l'école Colonel Grey de Charlottetown.

La participation des écoles est encouragée, toutefois, le pavillon d'accueil du Lieu historique national n'est pas assez grand pour accueillir plus que quelques classes. «J'ai préparé un document d'appui pour les enseignants, afin qu'ils puissent parler du Jour du Souvenir acadien

à leurs élèves. J'ai même préparé quelques scénarios pour des enseignants qui pourraient avoir envie de faire une petite cérémonie dans leur classe», dit Paulette LeBlanc, conseillère pédagogique au ministère de l'Éducation et de la Petite enfance.

Ce document d'appui comprend aussi des liens vers des vidéos, comme la vidéo lancée l'an dernier par Marcel Landry et son groupe Common Cross, et des liens vers les chansons qui ont été chantées durant la cérémonie par Jeannita Bernard : «Tout passe» et «Un Acadien errant», entre autres.



La classe de 10^e année de l'École l'Évangéline.

Suite à la page suivante

Trois premiers clients s'engagent au projet IMPACT DD à l'ÎPÉ

RDÉE Île-du-Prince-Édouard a récemment signé des ententes de formation et d'accompagnement en développement durable (DD) avec ses trois premiers clients du projet « IMPACT : Vers une économie responsable et durable en Atlantique ».

De leur côté, Robert Arsenault, propriétaire des Fermes Urbainville à Urbainville, Sebastian Manago, propriétaire de la Cidrie Double Hill à Caledonia, et Isabelle Dasylya-Gill, directrice générale de la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (SAF Île) à Summerside, ont chacun signé une entente d'engagement au processus.

Au cours de la prochaine année, le coordonnateur du projet, Israël Poulin, animera une sé-

rie d'ateliers individualisés pour chacun des clients pour les aider à faire une analyse de leurs procédures et pratiques actuelles, à mettre en place un comité de développement durable, à consulter leurs parties prenantes (leurs partenaires, leurs fournisseurs, etc.) et à élaborer un plan de DD. Les clients recevront des outils et des maquettes pour les aider dans leurs tâches. Le coordonnateur leur offrira aussi, selon leurs besoins, plusieurs heures d'accompagnement entre les ate-



PHOTO : RDÉE ÎPÉ



PHOTO : RDÉE ÎPÉ



PHOTO : RDÉE ÎPÉ

Sebastian Manago de la Cidrie Double Hill, Isabelle Dasylya-Gill de la Société acadienne et francophone de l'ÎPÉ et Robert Arsenault des Fermes Urbainville signent chacun leur entente d'engagement envers le projet d'IMPACT DD ÎPÉ.

liers pour assurer leur progrès.

Le projet IMPACT cherche à épauler des entreprises et des organismes dans leur adoption de processus et pratiques assurant

une utilisation davantage saine, responsable et durable de leurs ressources naturelles, humaines, financières et matérielles. RDÉE ÎPÉ espère appuyer sept autres

clients dans des démarches similaires au cours des deux prochaines années du projet atlantique.

Source : RDÉE ÎPÉ

Brisons la silosophie, un thème qui a résonné

Comme prévu, l'assemblée générale annuelle de la Société acadienne et francophone de l'ÎPE (SAF Île) s'est inspirée du thème **Brisons la silosophie, une façon d'inciter les acteurs de la communauté à ne pas se contenter d'arroser leur propre arbre, mais de porter attention à la forêt au complet. Autrement dit, trouver des façons de travailler ensemble.**

JACINTHE LAFOREST

L'assemblée générale de la SAF Île a été le prétexte d'une rencontre de dialogue communautaire, qui a pris la forme d'un atelier interactif d'échange et d'un panel de quatre invités, animé par Julie Gagnon.

«Je cite souvent le proverbe "Seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin" et ça m'inspire pour mon travail au Conseil acadien de Rustico. Depuis deux ans, je suis seule au bureau. Je n'ai pas d'agent. Par contre, la collaboration est excellente avec l'École Saint-Augustin. Avec ma collègue, Julie Gagnon, qui est directrice de l'École Saint-Augustin, on vit ça au quotidien. Je le dis, car ce n'est pas comme ça dans tous les centres», dit Andréa Deveau, depuis 10 ans directrice du Conseil acadien de Rustico.

À Summerside, Karen Langevin est la présidente depuis deux ans de La Belle-Alliance. «Depuis quatre ans que je suis au conseil, nous avons eu des personnes exceptionnelles à la direction et nous les avons brûlées. Nous demandons trop à ces personnes», dit la présidente.

Elle se réjouit de l'arrivée des services partagés, en finance et plus récemment, en ressources humaines. «Je ne suis pas directrice, mais je vois à quel point ces services sont précieux et aident les organismes à se libérer de tâches purement administratives pour réfléchir au développement communautaire», dit-elle, ajoutant qu'elle n'avait aucune idée de la quantité de travail que demande la gestion d'un



Lors de la réunion d'affaire de la Société acadienne et francophone de l'ÎPE, on voit, de gauche à droite, l'animatrice Julie Gagnon, suivie des participants Adil Khalilte, Andréa Deveau, Karen Langevin et Bill Wiltshire. ©

édifice comme le Centre Belle-Alliance, qui loge de nombreux locataires et qui loue des espaces.

Également invité au panel, Adil Khalilte, résident de la région Évangéline, avoue que son expérience de la communauté acadienne et francophone de l'Île est «modeste». Par contre, pour lui, l'accueil est un ingrédient essentiel du vivre ensemble et du «travailler ensemble», lorsqu'il faut accueillir autant les personnes que les idées.

Bill Wiltshire, président sortant du Carrefour de l'Île-Saint-Jean, aimerait que les gens travaillent plus ensemble, mais surtout, qu'ils célèbrent ensemble, plutôt que chacun de leur côté.

«Au Carrefour de l'Île-Saint-Jean, les gens se croisent. L'accueil fonctionne. Le tintamarre, au centre-ville, c'était merveilleux. Moi-même, je suis anglophone. Pour moi, parler français, ce n'est pas une obligation, c'est une fierté», dit-il, insistant sur l'importance de l'accueil, justement.

Plus tôt dans la journée, les participants au dialogue communautaire avaient eu l'occasion de partager leurs observations et leurs solutions pour assurer la vitalité de la francophonie de l'Île.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE ET PLANIFICATION STRATÉGIQUE

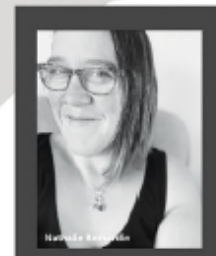
LE MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2023 - 18 H
CENTRE BELLE-ALLIANCE, SUMMERSIDE

INFORMATION
ET INSCRIPTION

INFO.FCIPE
@GMAIL.COM

Une session de consultation pour la planification stratégique, animée par la consultante Nathalie Bernardin, aura lieu à 18 h précédant l'AGA qui permettra à l'organisme de fixer ses objectifs et ses réalisations et ainsi de prioriser ses actions culturelles et artistiques pour les années à venir.

Fédération
culturelle
de l'Île-du-Prince-Édouard



La SAF'île dépose ses rapports de fonctionnement pour 2022-2023

La Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAF'île), a profité de son assemblée générale annuelle 2022-2023, le 18 novembre dernier, pour présenter ses rapports annuels et clore officiellement cette année d'activité, terminée depuis huit mois.

JACINTHE LAFOREST

Parmi les rapports et documents présentés à l'assemblée générale annuelle, le rapport financier est toujours crucial. Selon les auteurs de l'audit sur les finances de 2022-2023, HBA Chartered Professional Accountant (CPA), les finances de la SAF'île sont en bonne santé.

«Nous avons effectué l'audit des états financiers de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, qui comprennent l'état de la situation financière au 31 mars 2023, et l'état des résultats, l'état des actifs nets et des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi que les notes annexes, y compris le résumé des principales méthodes comptables. À notre avis, les états financiers joints donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de la société au 31 mars 2023, ainsi que de sa performance financière et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux normes

comptables pour les organismes sans but lucratif, affirment les auteurs dans leur rapport.

En 2022-2023, la SAF'île a fonctionné avec un budget de 1,5 million de dollars, incluant 1 million pour ses frais généraux de fonctionnement et le reste provenant de diverses sources et projets. L'exercice s'est soldé par un très léger déficit de 643 \$.

Plus en détail, la SAF'île a reçu 997 400 \$ de Patrimoine canadien pour son fonctionnement et celui des comités régionaux, vers lesquels, d'ailleurs, la SAF'île transfère 700 000 \$. Sur son fonctionnement proprement dit, la SAF'île a terminé son exercice avec un déficit de 7 400 \$. Cependant, des revenus de placements sont venus réduire ce déficit à 643 \$. Cela laisse un surplus accumulé de 377 400 \$.

Rapport de la présidence

Emile Gallant a été élu à la présidence de la SAF'île en octobre 2022. Au printemps 2023, lorsque le gouvernement provincial a déclenché des élections, il a préféré se retirer, le



Charles Duguay, vice-président de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard et Isabelle Dasylyva-Gil, directrice générale de la SAF'île, lors de l'AGA de l'organisme le 18 novembre dernier à Charlottetown.

temps de la campagne, sa fille étant candidate. Il a mis fin à son mandat en septembre dernier lorsqu'il est devenu directeur général du Carrefour de l'Île-Saint-Jean. La période couverte par le rapport annuel a débuté sous la présidence d'Edgar Arsenault.

C'est cependant par la voix de Charles Duguay, président de l'AGA, vice-président de la SAF'île et président par intérim, que son message a été livré à l'assemblée.

«Les défis politiques à venir nécessiteront notre engagement et notre unité. Nous devons demeurer vigilants et mobilisés pour assurer que notre voix soit entendue et respectée dans les décisions qui touchent notre avenir. Nous avons fait face à des défis, certes, mais nous les avons surmontés avec une résilience remarquable. Et c'est avec cette même énergie que nous avançons vers demain. Nos réussites d'aujourd'hui sont le tremplin vers de nouvelles opportunités pour notre communauté.»

Direction générale et activités

La directrice générale de la SAF'île, Isabelle Dasylyva-Gil, a

ouvert son rapport avec le message suivant : Le leadership c'est d'allumer la lumière chez les autres. Ce n'est pas une question de toujours être à l'avant, c'est surtout d'aider les autres à se développer.

«Une personne très sage m'a partagé cette pensée et jusqu'à ce jour, ça marque mon esprit», a-t-elle déclaré.

Durant l'année ayant pris fin le 31 mars dernier, la SAF'île a mis des efforts sur des dossiers prioritaires pour l'Île-du-Prince-Édouard comme :

- le renforcement des capacités en ressources humaines avec le service partagé en ressources humaines (Service RH) notamment;
- l'état des lieux des dossiers francophones au sein du gouvernement provincial;
- les bourses de la Fondation SSTA;
- la concertation et les partenariats des organismes, sans oublier les célébrations et
- commémorations annuelles.

Sur le plan national, la SAF'île a contribué à des dossiers fondamentaux qui incluent la Loi sur les langues officielles, le Plan d'action sur les langues officielles, le recensement de 2021, la

nouvelle cible en Immigration francophone, la santé de nos organismes communautaires et la pénurie de main-d'œuvre au sein de nos communautés, le redécoupage des circonscriptions fédérales, etc.

Deux projets mobilisateurs ont également eu beaucoup de succès : Impact Francophonie ! ainsi que l'étude sur l'évolution sociodémographique de la francophonie de l'île.

Mentionnons également que très peu de papier a été distribué pendant cette AGA. Les documents ont été envoyés par courriel aux membres votant la veille de l'AGA.



Le rapport annuel de la SAF'île peut être consulté au www.safile.org/_files/ugd/36164c_6afa84f4fc0d688d8ea5394745c180.pdf

FILMWORKS SUMMERSIDE
@ HARBOURFRONT
PROPOSE LA PROJECTION DE

une belle course
Avec CHRISTIAN CARON

LUN, DÉC 11, 19H
harbourfronttheatre.com

HARBOURFRONT THEATRE
For Theatre, For Theatre.

Rapport du Secrétariat aux affaires acadiennes et francophones Le ministre réagit aux préoccupations de la SAF Île

Le rapport annuel 2022-2023 du Secrétariat aux affaires acadiennes et francophones, sur l'application de la Loi sur les services en français, a été présenté le 16 novembre au gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard. Dans notre parution du 22 novembre, nous avons pu inclure les réactions et demandes de la SAF Île. En raison de nos délais de production, nous n'avons pas été en mesure de publier les réactions du ministre responsable, Gilles Arsenault, dans ce même numéro. Voici donc ces réactions, en suivi du dossier.

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LA VOIX ACADIENNE

JACINTHE LAFOREST

Contrairement à la SAF Île, qui aimerait voir plus de données dans le rapport annuel sur l'application de la Loi sur les services en français, et plus d'indices pour mesurer les progrès, le ministre responsable des Affaires acadiennes et francophones, Gilles Arsenault, estime que le rapport en question est très complet.

«En tant que nouveau ministre responsable, j'ai étudié le rapport et je trouve qu'il dit ce qu'il doit dire», résume-t-il en quelques mots.

Participer à la mise en œuvre de la Loi

Dans notre article de la semaine dernière, nous avons énuméré quelques souhaits de la SAF Île, entre autres celui de «Participer à la mise en œuvre de la Loi» à tous les niveaux.

À l'effet que la SAF Île avait placé une demande pour rencontrer le cabinet, sans intermédiaire, le ministre Arsenault a expliqué ce qui suit : «J'ai rencontré la SAF Île au tout début de mon mandat ainsi que le comité consultatif de la communau-

té acadienne et francophone. C'étaient des rencontres très productives et c'est à ce niveau-là que les échanges se font, avec le CCCAF et le ministre. Ce n'est pas nécessairement la procédure de rencontrer le cabinet à moins qu'il y ait une demande particulière avec un agenda particulier. Le cabinet ne rencontre pas nécessairement les organismes communautaires. Le cabinet est là pour discuter au niveau provincial et chaque ministre s'occupe de son secteur», rappelle le ministre Gilles Arsenault.

Selon lui, le Comité consultatif de la communauté acadienne et francophone est très actif sur le terrain et les rencontres vont se poursuivre à ce niveau.

Plus de transparence sur les transferts fédéraux

Comme mentionné plus tôt, le ministre Arsenault estime que le rapport annuel est très complet. Pour lui, il n'est pas nécessaire d'inclure les montants des transferts fédéraux dédiés aux services en français dans divers secteurs. «Il n'y a pas de cachette. L'argent qu'on reçoit pour la francophonie est utilisé pour la francophonie», affirme-t-il. Il y a pourtant eu des désac-

cords à ce propos entre la Commission scolaire de langue française et le gouvernement provincial dans le passé. Cela avait même mené la CSLF, en 2018, à mettre en demeure le gouvernement provincial de lui verser les montants qu'elle estimait lui être dus.

Dans un article publié en mai 2019, La Voix acadienne rappelait que depuis 2013, la CSLF reprochait à la Province d'utiliser à mauvais escient les fonds du Programme des langues officielles dans l'enseignement (PLOE), évalués à 1,5 million de dollars par année. D'après la CSLF, le gouvernement de l'Île utilisait ces fonds pour payer des salaires d'enseignants; un usage non conforme au programme, qui vise à assurer la même qualité et la même quantité de services aux élèves francophones qu'aux anglophones.

Dans ce contexte, on peut supposer que l'inclusion des transferts fédéraux dans le rapport annuel de la Loi (en vigueur depuis 2013 justement) aurait été utile.

Plus de chiffres pour mesurer les progrès

Par rapport au nombre de mots traduits en 2022-2023, le plus bas en cinq ans, le ministre Arsenault ne s'en formalise pas. «On ne s'amuse pas à traduire des informations qui ont déjà été traduites, juste pour avoir plus de mots traduits. Pour ce qui est de la formation linguistique, c'est une belle nouvelle que le nombre d'inscriptions augmente.



Gilles Arsenault,
ministre responsable
des Affaires
acadiennes et
francophones.

PHOTO : GOUVERNEMENT DE L'ÎLE

Je ne serais pas prêt à diffuser des statistiques sur la progression des niveaux atteints, surtout si les personnes inscrites ne sont pas dans des postes désignés bilingues. Elles s'inscrivent sur une base volontaire.» Le ministre craint, entre autres, que la popularité de la formation linguistique ne diminue si on y associe une pression de performance.

D'ici les vacances de Noël, le ministre Arsenault prévoit que la province va dévoiler environ 12 nouveaux services (en ligne) dans trois domaines en particulier : en santé, éducation ainsi que transport et infrastructure. «Cela portera à 31 le nombre de services désignés», rappelle le ministre.

Il reconnaît qu'il puisse se produire des absences et des interruptions dans les services désignés bilingues. «Ce n'est pas tant un problème de langue

que de ressources humaines. Il y a des pénuries partout», dit le ministre.

Gilles Arsenault n'est pas prêt à recommander qu'un poste de navigateur des services en français soit créé par le gouvernement provincial. Selon lui, l'information circule très bien. Les clients potentiels sont informés des services offerts selon lui, par les réseaux établis. Il ne se formalise pas que l'Île branchée, une infolettre qui n'est plus distribuée depuis environ quatre ans, soit encore listée dans le rapport annuel comme une façon de rejoindre les gens. «Ça n'enlève rien à personne», dit-il.

Le ministre rappelle enfin que le Comité consultatif de la communauté acadienne et francophone existe depuis 1977 et que c'est encore le mécanisme de choix pour interagir avec le gouvernement provincial. ☺

Steven Guilbeault revient à la charge contre le plastique

FRANCPRESSE

Le ministre de l'Environnement et du Changement climatique, Steven Guilbeault, a annoncé, le lundi 20 novembre, qu'une décision de la Cour fédérale sera portée en appel. Le 16 novembre dernier, l'instance juridique a invalidé un décret de 2021 du gouvernement fédéral qui inscrivait les articles en plastique à la liste des substances toxiques inscrites dans la Loi sur la protection de l'environnement. La Cour a stipulé que la catégorie d'«articles en plastique» était trop vaste pour dire qu'ils étaient tous nocifs. Ce décret a notamment permis au ministre de réglementer l'usage de certains produits faits de plastique, comme les ustensiles et les pailles.

«La pollution plastique sous toutes ses formes étouffe notre faune et notre flore, obstrue nos cours d'eau et dégrade notre environnement naturel, a déclaré le ministre le 20 novembre. Notre gouvernement a l'intention de faire appel de la décision de la Cour fédérale et nous explorons toutes les options possibles pour continuer à lutter contre la pollution plastique.» ☺

Consultations prébudgétaires ouvertes

Les résidents de l'Île sont invités à donner leur avis sur le budget de fonctionnement 2024-2025 en participant aux consultations prébudgétaires annuelles. Les résidents peuvent soumettre leurs réflexions et leurs idées en envoyant un courriel à budgetsubmissions@gov.pe.ca, en participant à un sondage en ligne ou en s'inscrivant à des consultations à distance. Pour savoir comment participer aux consultations, visitez le www.PrinceEdwardIsland.ca/PreBudget. La date limite de soumission est le 22 décembre 2023. ☺

ÉDITORIAL

L

Lorsqu'il faut remettre en question les procédures régulières

Jacinte Laforest

Que dire de cette semaine qui a été très riche en rebondissements et en suivis. Dans cette dernière catégorie de sujets (les suivis), nous avons cru bon de revenir sur l'assemblée d'affaires de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard et sur le dialogue communautaire qui a précédé la réunion d'affaires proprement dite.

Nous voulons revenir sur une phrase choc, prononcée par le chercheur Dominique Pépin-Filion, en rapport avec la répartition des écoles françaises à l'Île. Il a rappelé que le jugement de la Cour suprême en 2000, qui a entraîné la construction de nombreuses écoles au Canada, portait sur le droit à l'instruction dans sa langue, dans sa communauté. Or, le modèle maintenu jusqu'à présent de six écoles, couvrant l'ensemble du territoire, ne répond pas à ce droit.

En se basant sur ce jugement, de très nombreux parents francophones à l'Île-du-Prince-Édouard pourraient se prévaloir de ce droit et revendiquer l'ouverture d'au moins une école supplémentaire, sinon, deux.

Oui, les ressources humaines, oui, les budgets, oui, la politique, mais aussi, oui, ils y ont droit et ce droit leur a été conféré par la Cour suprême du Canada, en réponse à la lutte menée par deux femmes de Summerside, Noëlla Arsenault (alors Arsenault-Cameron) et Madeleine Costa (alors Costa-Petitpas).

Le processus normal est que ce sont les parents qui doivent manifester leur intérêt à la Commission scolaire pour une école dans leur communauté, afin que la roue se mette à rouler. Mais qui a la responsabilité d'informer les parents de cette possibilité? Autant la SAF Île que la CSLF sont, comme qui dirait, en conflit d'intérêts, presque effrayées à l'idée de ce que ça pourrait représenter en termes de ressources humaines supplémentaires, alors qu'on peine à pourvoir les postes existants. Il reste la Fédération des parents de l'Î.-P.-É. et l'Association des centres de la petite enfance francophones. Dossier à suivre.

En parlant de procédures régulières et de processus normaux, nous pensons qu'il est important de revenir sur l'affirmation du ministre Gilles Arsenault à l'effet que ce n'est pas la procédure régulière que des groupes communautaires rencontrent le cabinet. Dans le passé, le cabinet a tenu des rencontres dans diverses communautés, justement pour donner l'occasion aux gens de rencontrer les ministres et de parler de leurs préoccupations. Si un groupe communautaire veut rencontrer le cabinet, il a le droit d'en faire la demande. La SAF Île a fait cette demande et elle a essuyé un refus, parce que ce n'est pas à ce «niveau-là» que la communication doit se faire. Le fait que la communauté acadienne et francophone ait accès à un ministre ainsi qu'au Comité consultatif de la communauté acadienne et francophone et au Secrétariat aux affaires acadiennes et francophones ne doit pas l'empêcher de choisir ses interlocuteurs lorsqu'elle le juge nécessaire et opportun. Il arrive que les procédures régulières doivent être mises de côté pour choisir le gros bon sens.

Sur une note plus enthousiaste, c'est un réel plaisir de voir le retour du Festival du pâté.

COMMUNAUTÉ

La Voix acadienne | Le 29 novembre 2023 | 2

Combien de francophones à l'Île ont droit à l'instruction en français dans leur communauté?

Pour le chercheur Dominique Pépin-Filion, coauteur de l'étude sur l'évolution de la communauté francophone, d'un point de vue démographique et statistique, au cours des 30 dernières années à l'Île-du-Prince-Édouard, le modèle des six écoles francophones de l'Île ne répond que partiellement aux besoins.

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LA VOIX ACADIENNE

JACINTHE LAFOREST

Le rapport final de l'étude, qui s'est déroulée sur deux ans, a été rendu public plus tôt en 2023. Afin de replacer les délibérations de l'assemblée générale annuelle de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAF Île) dans un contexte plus global, le chercheur a été invité à présenter les grandes lignes du rapport en ouverture de l'AGA du 18 novembre dernier, au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, à Charlottetown.

En 30 ans, soit une période



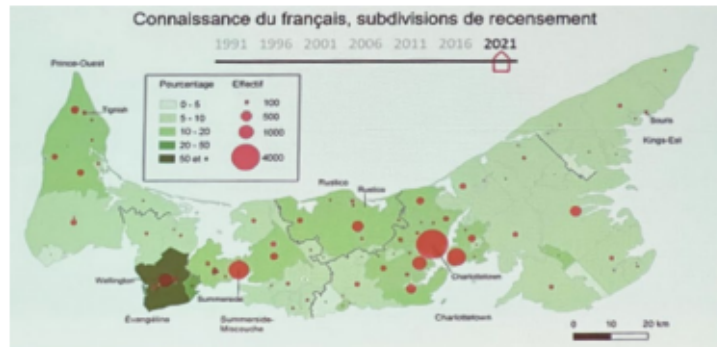
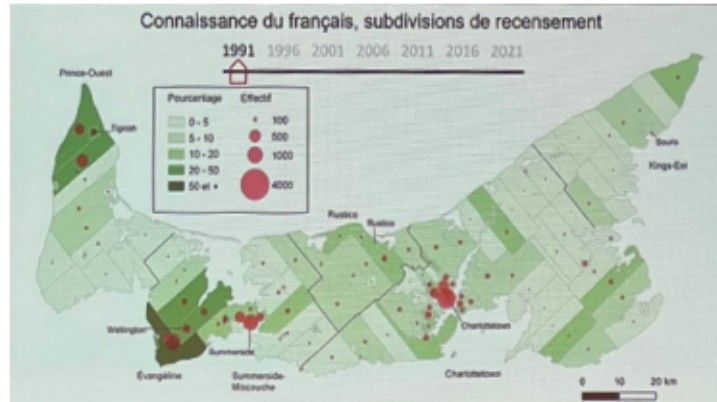
Dominique Pépin-Filion, coauteur de l'étude sur l'évolution de la communauté francophone.

couverte par sept recensements de 1991 à 2021, la francophonie de l'Île a changé et fluctué, comme l'illustrent les deux images ci-bas. Elles résument les données sur la connaissance du français, en 1991 puis en 2021. Les points rouges répartis sur le territoire sont des indices flagrants, mais avec, en plus, les nuances de vert, beaucoup plus foncées et uniformes sur la carte de 2021, il est facile de conclure que les personnes qui peuvent s'exprimer en français sont réparties partout sur le territoire, et pas nécessairement près d'une des six écoles françaises qui ont le mandat de desservir l'ensemble de la population de l'Île.

Cela fait dire au chercheur Dominique Pépin-Filion que le modèle des six écoles françaises de l'Île doit être revu.

«Le jugement [Arsenault Cameron de 2000] de la Cour suprême qui a permis la construction d'écoles ici et partout au Canada portait sur le droit à l'instruction dans sa langue dans sa communauté...»

Ayant analysé des données partielles au Canada, en particulier dans les collectivités francophones dans des milieux majoritairement

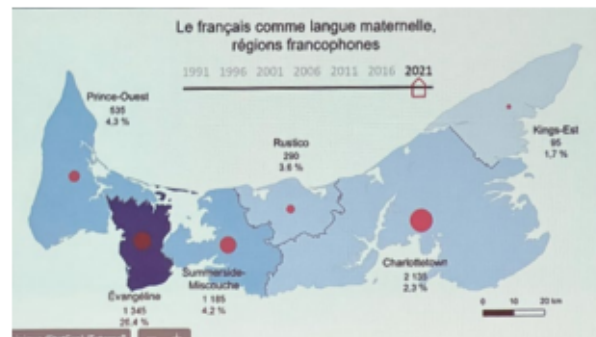
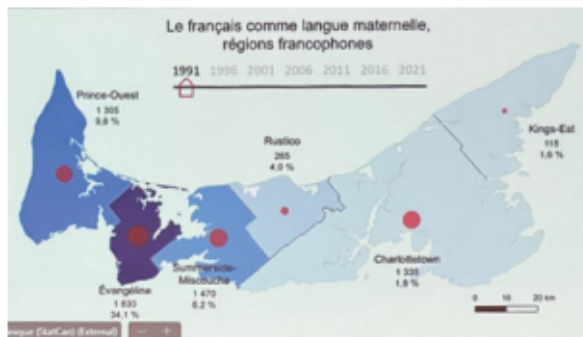


Ces deux images superposées montrent combien, en 30 ans, les personnes qui connaissent le français se sont répandues sur le territoire. On peut dire qu'il y a des francophones partout dans la province et pas seulement dans les régions dites acadiennes.

anglophones, le chercheur soutient que lorsque l'institution se situe à plus de 10 km de la maison, l'intérêt à participer à

des activités culturelles ou sociales (en soirée) est plus dilué, de même que le sens d'appartenance. Cela explique, selon lui,

que malgré l'augmentation de la connaissance du français, la fréquentation des centres scolaires et communautaires stagne.



Ces deux images montrent qu'en 1991, les personnes de langue maternelle française étaient surtout dans la région Évangéline, et en général l'Ouest de l'Île. 30 ans plus tard, la région Évangéline conserve une bonne densité de personnes de langue maternelle française, mais on observe aussi une répartition plus large des personnes de langue maternelle française. Incluant un noyau substantiel dans Charlottetown.

L'Acadie de l'Île adopte trois nouveaux citoyens honorifiques

Chaque année, depuis que la pratique a été adoptée, la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard présente à une personne, lors de son assemblée générale annuelle, le Certificat de citoyenneté honorifique de l'Acadie de l'Île. Cette année, trois personnes ont reçu leur citoyenneté d'honneur, incluant Carlo Lavoie, à titre posthume. La présentation à son épouse, Sanda Badescu, a été riche en émotion. Les deux autres récipiendaires sont Julie Gagnon de Winsloe et Louise Bossé de Summerside.

JACINTHE LAFOREST

Sanda Badescu s'est présentée au micro, ayant du mal à contrôler ses sanglots. «Je n'étais pas préparée à prendre la parole. C'est vital que si une personne avait à cœur la cause de la langue française et de la culture acadienne, c'était Carlo. Je l'admire énormément pour ça. Il nous manque, à nous, sa famille, mais aussi, je pense, à la communauté en général. Merci pour ceci», a réagi Sanda Badescu, d'une voix secouée de sanglots.

Carlo Lavoie

C'est à Julie Gagnon, qui a côtoyé Carlo Lavoie pendant plusieurs années, lorsqu'elle-même enseignait à UPEI, qu'a été confiée la tâche de présenter le récipiendaire, ce qu'elle a fait dans ses propres mots. «Carlo avait à cœur la cause de la langue française et de la culture acadienne. Lorsque nous parlions tous les deux, nous rêvions de franchir l'UPEI», a-t-elle mentionné.

Plus sérieusement, Carlo Lavoie a été un ardent défenseur et promoteur de la communauté acadienne et francophone, en l'étudiant dans les récits, en la faisant connaître à ses étudiants et à ses collègues un peu partout dans la francophonie mondiale, notamment par ses propres écrits et les travaux de recherche qu'il a dirigés et auxquels il a participé.

«Carlo Lavoie a été un homme engagé et généreux, et son absence se fera ressentir longtemps. Ses actions et son dévouement resteront gravés dans notre mémoire collective», peut-on lire dans le texte officiel fourni par la SAF Île.

Louise Bossé

C'est à Diane Ouellette, amie de longue date, que la SAF Île a confié la tâche de présenter à Louise Bossé, de Summerside, le Certificat honorifique de citoyenneté acadienne.

Ajoutant ici et là des touches personnelles et des anecdotes savoureuses, Diane Ouellette a



Sanda Badescu, veuve de Carlo Lavoie, a reçu avec beaucoup de dignité le Certificat honorifique de citoyenneté acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard. Julie Gagnon est à la droite de la photo.

décrit une personne dévouée, qui a consacré une grande partie de sa vie à sa carrière d'infirmière bilingue à l'hôpital du comté de Prince. «En tant qu'infirmière, elle a apporté réconfort, soins et soutien à de nombreuses personnes, mais ce qui la distingue, particulièrement, c'est son engagement inébranlable envers la préservation et la promotion de la langue française dans le domaine de la santé. Malgré les défis et les obstacles, Louise a toujours fait de son

mieux pour offrir ses services en français, veillant à ce que nos concitoyens puissent recevoir des soins dans leur langue maternelle», a insisté Diane Ouellette.

Cette dernière ne pouvait pas passer sous silence que Louise Bossé est une fervente lectrice et qu'elle a aussi joué un rôle primordial lors des récentes éditions du Salon du livre de notre province.

Julie Gagnon

Julie Gagnon, maintenant di-

rectrice de l'École Saint-Augustin et présidente d'Actions Femmes, a elle aussi reçu le Certificat de citoyenneté d'honneur de l'Acadie de l'Île. C'est une amie de longue date, Johanne Poirier, qui a présenté le récipiendaire avec plaisir. Cette dernière a avoué sa surprise, lorsqu'elle a pris la parole pour remercier. «Vous m'avez eue», a-t-elle avoué.

Originnaire de Québec, elle vit à l'Île-du-Prince-Édouard depuis 1996, Julie Gagnon est bien plus qu'une enseignante. «Ce qui la distingue, c'est sa vision de l'éducation en dehors des murs de l'école. Elle promeut l'apprentissage en plein air et la réconciliation avec les communautés autochtones», a indiqué Johanne Poirier. Les efforts de Julie Gagnon en matière de réconciliation précèdent même la création de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.

Julie Gagnon est l'animatrice attirée de l'émission French Connection sur le poste communautaire d'Eastlink. Elle aime découvrir de nouvelles personnes et les faire découvrir à un public plus grand.

La nature joue un grand rôle dans la pédagogie que Julie Gagnon pratique à l'École Saint-Augustin. À titre de membre du comité consultatif de «Take Me Outside», la mère de famille partage son amour de la nature avec les élèves canadiens, en organisant même des camps virtuels en français pour tout le pays.



Julie Gagnon entourée de Johanne Poirier, coprésidente du Carrefour de l'Île Saint-Jean et Charles Duguay, vice-président de la SAF Île.



Louise Bossé de Summerside a remercié la SAF Île et en particulier son amie de longue date, Diane Ouellette, pour l'honneur, reçu des mains de Diane Ouellette, assistée de Charles Duguay.



La SAF Île reste sans présidence... Que faire?

Jacynthe Laforest

C'est de plus en plus difficile de trouver des personnes capables de s'engager dans des postes de représentation et de responsabilité, comme la présidence de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.

Cela a clairement été démontré lors de l'assemblée générale annuelle de la SAF Île, qui a finalement eu lieu le 18 novembre, un mois plus tard que prévu. Même ces quatre semaines supplémentaires, octroyées en raison de l'absence du quorum lors de la première tentative, n'ont pas suffi à déboucher la personne qui serait capable et qui serait volontaire pour la tâche.

Les membres du comité de candidature ont fait leur travail, approchant au-delà de 10 personnes ayant un profil correspondant à la description de tâches. Ils ont cherché parmi les hommes, parmi les femmes, les personnes qui se réclament d'autres identités, des jeunes, des personnes plus âgées, des personnes immigrantes, sans trouver, ou du moins, sans trouver des personnes disponibles à ce moment-ci, malgré leur intérêt pour la cause.

Car il est impossible de conclure qu'il s'agit d'un manque d'intérêt pour la cause. C'est absolument inadmissible qu'on fasse tout ce travail alors que ça n'intéresse personne. Mais c'est certainement un signe qu'il faut réaligner nos façons de fonctionner dans nos comités et de répartir les tâches.

Peut-être y aurait-il lieu de modifier les statuts et règlements pour faire une place à une présidence sous la forme d'un sous-comité de trois personnes qui se partageraient les tâches et pourraient se concerter pour les décisions, sans toutefois qu'il soit nécessaire pour les trois de siéger à toutes les rencontres. Nous sommes à une époque où nous avons besoin d'être créatifs, de trouver des solutions à un manque de ressources humaines, capables et disponibles. Trouver trois personnes est plus difficile que d'en trouver une seule, direz-vous, mais ce n'est pas nécessairement vrai, surtout lorsqu'on cherche à cocher de multiples cases reliées à des critères d'inclusion.

Et surtout, ce concept de présidence en comité s'inscrit dans le thème de la récente AGA de la SAF Île : briser la silosophie, cette tendance que l'on a à travailler chacun de notre côté, en silo. Y a-t-il de meilleures représentations d'un silo que la perception qu'on se fait du rôle de président d'un organisme comme la SAF Île? Briser la silosophie pourrait aussi signifier un éclatement des rôles entre les personnes élues aux conseils d'administration de nos organismes, lorsque c'est approprié, évidemment.

Nous invitons les dirigeants de la SAF Île à envisager les choses sous cet angle, et tâter le terrain auprès des personnes déjà approchées pour la présidence, à savoir si une formule dans ce genre aurait pu leur plaire.

Par ailleurs, l'arrivée d'un jeune issu de l'immigration au poste de secrétaire-trésorier est une excellente nouvelle et prouve certainement que l'intérêt pour la cause de la langue française au sein de l'Acadie de l'Île-du-Prince-Édouard a une portée universelle.

Cérémonie du jour du Souvenir acadien



La Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, l'Association du Musée acadien de l'Î.-P.-É., la Fédération culturelle de l'Î.-P.-É., et Parcs Canada sont ravis de convier le public à la 16^e cérémonie du Jour du Souvenir acadien, qui se déroulera avec solennité le mercredi 13 décembre 2023, à partir de 10 h 30, au Lieu historique national de Skmaqn-Port-la-Joye-Fort-Amherst.

Nous honorons notre histoire et notre devoir de mémoire. Des témoignages historiques éloquentes retraceront la tragique déportation de 1758 des Acadiens de l'Île, marquant le 13 décembre comme le jour du naufrage du navire Duke William, emportant avec lui 360 Acadiens. Une marche solennelle conduira les participants jusqu'au monument de l'Odyssée où une couronne rappellera les événements qui ont forgé notre passé.

Cet épisode demeure la plus grande tragédie humaine de l'histoire de l'Île.

Nous vous encourageons à vous vêtir chaudement pour par-

tager ensemble cette journée mémorable dédiée à l'histoire et au devoir de mémoire.

Chaque année, la communauté acadienne et francophone se recueille au Lieu historique national de Skmaqn-Port-la-Joye-Fort-Amherst, lieu emblématique du port d'entrée des Français et point de départ de la déportation. Pour plus d'informations sur ce lieu et son histoire, consultez le site Web de Parcs Canada.

En cas de tempête, l'annulation des activités sera communiquée sur le site internet de la SAF Île et ses réseaux sociaux le matin de l'événement, avec l'engagement de déposer la couronne sur le monument de l'Odyssée dès le retour du beau temps.

Cette commémoration est rendue possible grâce au généreux soutien financier du gouvernement du Canada.

Pour plus d'informations et pour les inscriptions : Noëlla Richard, Association du Musée acadien de l'Î.-P.-É. : museeacadien@gmail.com

Source : SAF Île

— La Voix acadienne —

La mission de La Voix acadienne est de mettre en évidence tous les secteurs de l'actualité de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard

Charles Duguay reçoit l'Ordre du mérite acadien

Charles Duguay, citoyen honorifique de l'Acadie de l'Île depuis 2018, est le récipiendaire de l'Ordre du mérite acadien de 2023. Originaire de Shippagan, au Nouveau-Brunswick, il s'est établi à l'Île-du-Prince-Édouard en 1988, pour sa carrière d'avocat à Anciens Combattants Canada. Depuis, Charles Duguay participe avec entrain au développement de l'Acadie de l'Île.

JACINTHE LAFOREST

Charles Duguay s'est montré ému, lorsqu'il a pris la parole, après avoir reçu la statuette de l'Ordre du mérite acadien, la plus haute distinction décernée par la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.

«Vous savez, on ne s'engage, pas pour être reconnu, mais parce qu'on croit à quelque chose qui nous a été transmis par d'autres. Dans mon cas, avec trois enfants, si j'ai pu m'engager et faire du bénévolat, c'est parce qu'il y avait quelqu'un qui restait derrière. On remet le prix à une personne, mais c'est vraiment pour un travail d'équipe», a-t-il dit au micro, son épouse Gisèle à côté de lui.

Au cours des quelque 35 dernières années, Charles Duguay a

été membre actif de nombreux comités, contribuant de façon significative à la vie francophone dans la région de Charlottetown. Il a siégé au conseil d'administration du Carrefour de l'Île-Saint-Jean, à la SAF Île (où il est couramment le vice-président), aux Jeux de l'Acadie, et aux Francophiles de Charlottetown, pour n'en nommer que quelques-uns. Plus récemment, la cause qui le passionne est le projet de créer une radio communautaire francophone à l'Île. Sa vision du projet Inclut une antenne dans chaque centre scolaire et communautaire.

À la retraite depuis 2018 après une belle carrière de 30 ans à Anciens combattants Canada, l'engagement de Charles Duguay n'a fait que s'intensifier, bien qu'il n'ait pas attendu si longtemps pour s'engager. Il a fait



C'est le président sortant du Carrefour de l'Île-Saint-Jean, Bill Wiltshire (à droite), qui a effectué la présentation officielle de l'Ordre du mérite acadien à Charles Duguay, accompagné de son épouse Gisèle Delaney-Duguay.

partie du comité organisateur du Congrès mondial acadien de 2019 pendant les années précédant l'événement, puis, cette œuvre accomplie, il a consacré de nombreuses heures (aux côtés de son épouse Gisèle) à l'organisation des Jeux d'hiver du

Canada de 2023.

Dans une entrevue qu'il accordait à La Voix acadienne au cours d'un des nombreux événements auxquels il a participé, il expliquait que le succès du bilinguisme de ces jeux dépendait de l'engagement des personnes

francophones et bilingues, engagement qui a d'ailleurs dépassé les objectifs.

Charles Duguay demeure vice-président de la SAF Île. Il est aussi membre du comité organisateur du Salon du livre 2024. ☺

SAF Île : Pas de présidence

JACINTHE LAFOREST

Même si elle a dû reporter d'un mois son assemblée générale annuelle, ce mois n'a pas suffi à trouver une personne pour prendre la présidence. «Nous avons demandé à plus de 10 personnes et, malheureusement,

nous n'avons pas trouvé. Les gens nous ont dit merci d'avoir pensé à eux, mais ont fini leur phrase avec un "Non merci", a raconté Charles Duguay, qui était membre du comité des mises en candidatures et président de l'AGA.

Emile Gallant, président sortant de la SAF Île, était le pré-

sident du comité de recrutement. «Je dois dire que parmi les personnes que nous avons approchées, quelques-unes ont dit que cela pourrait les intéresser, mais que présentement, elles avaient des engagements prioritaires», dit Emile Gallant.

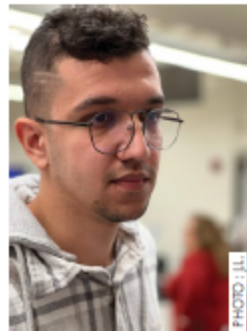
Dans la salle, l'idée de créer une coprésidence a été men-

tionnée. «Nous, au Carrefour [S], avons opté pour une coprésidence, même si sur papier, une seule personne est présidente», a précisé Emile Gallant, directeur général de l'établissement communautaire.

Le conseil d'administration de la SAF Île aura la tâche de trouver une personne qui sera enté-

rinée à la prochaine AGA.

Le poste de secrétaire-trésorier a été pourvu in extremis par Youssouf Oumansour, directeur du centre de la petite enfance l'Île enchantée. Avant d'intégrer ce poste, il a travaillé dans deux autres centres de la petite enfance de l'ÎPE, ceux d'Évangéline et de Rollo-Bay.



Youssouf Oumansour a été élu secrétaire-trésorier de la SAF Île.



Le quorum était réuni pour l'assemblée d'affaires de la SAF Île, qui s'est tenue dans la cafétéria du Carrefour de l'Île-Saint-Jean, sous les drapeaux de très nombreux pays. ☺

Rapport annuel du Secrétariat aux affaires acadiennes et francophones 2022-2023

La SAF'Île reste sur sa faim devant un contenu trop mâché

Le gouvernement provincial a reçu, le jeudi 16 novembre, le rapport annuel du Secrétariat aux affaires acadiennes et francophones, concernant l'application de la Loi sur les services en français. Le rapport de 33 pages contient les informations habituelles, aseptisées et déjà toutes digérées, ne permettant pas d'identifier quelle recette a été utilisée.

JACINTHE LAFOREST

Dans son bureau du Centre Belle-Alliance à Summerside, le vendredi 17 novembre, Isabelle Dasyva-Gill a accordé quelques minutes à La Voix acadienne, pour offrir un survol du plus récent rapport annuel du Secrétariat aux affaires acadiennes et francophones, sur la mise en œuvre de la Loi sur les services en français.

«C'est tout récent donc, nous avons besoin de l'analyser plus en profondeur, mais en général, il y a des progrès, mais il y a aussi des éléments sur lesquels nous avons besoin d'insister», dit la directrice générale de la SAF'Île, organisme porte-parole de la communauté acadienne et francophone de l'ÎPÉ.

Éléments à travailler

1- Participer à la mise en œuvre de la Loi

«Nous voulons que la communauté puisse participer pleinement à la mise en œuvre de la Loi sur les services en français,



Isabelle Dasyva-Gill, directrice générale de la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.

que nous soyons à la table à tous les niveaux et que nous faisons partie de toutes les conversations», dit la DG, d'un seul souffle.

Plus tard dans la conversation, elle a expliqué que, depuis de nombreux mois maintenant, la SAF'Île demande de rencontrer le conseil des ministres, demande qui reste sans réponse. «Il y a plusieurs nouveaux joueurs et c'est notre responsabilité de les sensibiliser, de leur faire savoir que nous sommes là. Nous voulons un contact direct, et pas seulement par l'intermédiaire du ministre ou du Secrétariat. Nous voulons que ça se passe à tous les niveaux», dit-elle.

Pour Isabelle Dasyva-Gill, le mécanisme du Comité consultatif de la communauté acadienne et francophone, qui est enchâssé dans la Loi provinciale ne suffit pas d'autant plus que, selon ce que la SAF'Île a observé, tout le travail est fait par les employés du Secrétariat et non par les membres du Comité consultatif de la communauté acadienne et francophone (CCCAF), qui sont pourtant là pour représenter la population.

«La SAF'Île demande que les vraies tournées de consultation en région reprennent, peu importe que ce soit à distance ou en personne, et qu'elles soient réellement menées par les membres du CCCAF», insiste-t-elle. Elle maintient que depuis plusieurs années, les membres du CCCAF n'ont pratiquement aucun contact avec les gens qu'ils représentent, et que tout le travail est fait par les employés. Les priorités établies récemment sont le résultat d'un sondage en ligne.

«Les membres du CCCAF sont tous des personnes très

Employés et employées bilingues du gouvernement de l'Î.-P.-É.	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Postes désignés bilingues	120	116	142	141	146	148	138	141	162
Employés et employées bilingues n'occupant pas un poste désigné bilingue	110	120	124	140	160	211	226	233	215
Total	230	236	266	281	306	359	364	374	377

La SAF'Île aimerait que le rapport annuel fasse état non seulement du nombre des postes qui sont désignés bilingues mais également, du nombre de ceux qui sont pourvus.

compétentes et de qualité, qui connaissent leur propre région, mais qui ne connaissent pas nécessairement les réalités dans toutes les régions. Il faut rétablir cela», dit la responsable.

2-Reconnaissance et financement des CSC

«Le Premier ministre a une occasion de frapper un grand coup et de prouver que son engagement envers le français est sincère, en donnant aux centres scolaires et communautaires un statut légal officiel et en garantissant un financement qui va avec ce statut», dit Isabelle Dasyva-Gill.

3-Ajouter des chiffres

Malgré les demandes répétées que la SAF'Île fait au nom de la communauté d'expression française de l'Île dans son ensemble, le rapport annuel ne contient toujours pas d'information financière quant à l'utilisation des transferts fédéraux qui sont dédies aux services en français et à la communauté francophone.

«Ce que nous demandons, c'est que la province démontre ce qu'elle reçoit sous la forme de transferts dédiés à la francophonie et ce qu'elle utilise réellement pour des réalisations concrètes sur le terrain. Si l'argent n'est pas utilisé, nous voulons savoir pourquoi et à quoi d'autre il a pu servir.»

Certains chiffres sont fournis



Le service de traduction du gouvernement provincial a traduit environ 400 000 mots de moins en 2022-2023 que durant l'année précédente. De plus, avec 1,22 million de mots traduits, c'est le nombre le plus bas depuis cinq ans. Le document n'offre aucune explication.

sans aucune information. «On voit dans le rapport que le nombre de mots traduits en français est en baisse [- 400 000 mots environ par rapport à 2021-2022]. Pourquoi cela? Ce n'est pas expliqué. Aussi, le rapport dit que 96 % des communiqués de presse ont été traduits en français. Mais ça ne dit pas que la version française arrive parfois une semaine plus tard. Ça ne marche pas, ça», insiste la responsable.

En parlant de chiffres, la SAF'Île s'inquiète du fait que, malgré la publication, à l'été 2023, de la Stratégie provinciale sur l'immigration francophone, la province n'ait toujours pas fixé sa propre cible à atteindre.

En matière de services dési-

gnés, Isabelle Dasyva-Gill souhaiterait voir plus de chiffres : «c'est bien beau les services et les postes désignés, mais combien de services sont accessibles lorsqu'on en a besoin, et combien de ces postes sont pourvus? On ne sait pas. Les centres Accès sont désignés, mais il y a eu des fermetures. Le service est désigné, mais il n'est certes pas disponible si le centre est fermé», dit la responsable.

Cette constatation amène d'ailleurs la SAF'Île à préconiser l'embauche d'un navigateur des services en français, comme il y en a pour la santé, les personnes âgées, et pour d'autres clientèles cibles. ☺

La SAF'Île présente ses récompenses annuelles



PAGES 3 ET 5

Louise Bossé de Summerside et Julie Gagnon de Winsloe ont reçu le Certificat honorifique de citoyenneté acadienne, de même que feu Carlo Lavoie de Charlottetown (à titre posthume), représenté par son épouse, Sanda Badescu. Charles Duguay de Charlottetown est le récipiendaire de l'Ordre du mérite acadien.

PHOTO: J.L.



Lire l'article

Radio Canada
18/11/2023



Accueil | Société | Associations francophones

À l'Île-du-Prince-Édouard, la SAF'Île veut briser la « silosophie »



L'assemblée générale annuelle de la SAF'Île, la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, s'est déroulée samedi à Charlottetown.

PHOTO : RADIO-CANADA / JULIEN LECACHEUR

Radio-Canada

Publié le 18 novembre à 18 h 34 HNA

Gilles Painchaud reçoit la Médaille de service au mérite de la Légion royale canadienne

La Médaille de service au mérite a été présentée au camarade Gilles Painchaud, membre de la Légion de Wellington depuis 55 ans, lors du banquet annuel du Jour du Souvenir,



Gilles Painchaud, à gauche, est le récipiendaire de la Médaille de service au mérite. Ses camarades Mario Couture et David Gallant se réjouissent avec lui.

Vous êtes conviés à la cérémonie
du

JOUR DU SOUVENIR ACADIEN 2023 ACADIAN REMEMBRANCE DAY

En cas de tempête, l'annulation sera annoncée sur www.safîle.org et médias sociaux. La SAF Île s'engage à déposer des fleurs au monument de l'Odyssee.

In case of storm, the cancellation will be announced on www.safîle.org and social media. SAF Île commits to place flowers at the Odyssey monument.

**à 10h
ou 10 AM**

DEC **13** 2023

AU SKMAQN-PORT-LA-JOYE-FORT AMHERST

Informations : Musée acadien de l'IPE
museeacadien@gmail.com 902 432 2880
www.safîle.org

Places limitées, Inscription obligatoire

La Médaille de service au mérite (MSM) est la récompense la plus prestigieuse qui puisse être décernée aux membres ordinaires, associés et affiliés votants de la Légion royale canadienne.

Gilles Painchaud, vétéran de l'armée de l'air, s'est vu octroyer la Médaille du service méritoire pour son implication à la Légion, dans la région Évangéline, ainsi que la grandeur de l'Île-du-Prince-Édouard. Que ce soit au niveau de la Légion en aidant les membres et la communauté, ou à l'extérieur de la Légion pour son apport à la coopérative Le Chez-Nous (résidence pour personnes âgées), et la Coopérative funéraire Évangéline, pour nommer que les organismes dont il est actuellement président, il se dévoue corps et âme.

Ses camarades, David Gallant, vétéran de la Marine et président de la Légion de Wellington, et David Redmond (vétéran de l'Armée et membre actif du conseil exécutif) et Mario Couture (vétéran de la Marine et membre actif du conseil exécutif) étaient heureux qu'un de leurs camarades reçoive cet honneur, rarement décerné.

Lorsque nous avons décidé de monter un dossier de candidature pour cette distinction, nous nous sommes renseignés auprès des responsables. Ils nous ont dit que la plupart des candidatures étaient rejetées, et de ne pas retenir notre souffle, car tout que le dossier chemine à travers plusieurs niveaux de décision. Cependant, la candidature de Gilles Painchaud a été acceptée et nous en sommes très heu-

reux, a indiqué Mario Couture, qui est parmi ceux qui ont constitué l'impressionnant dossier de candidature du lauréat.

Se présentant au micro pour dire quelques mots, Gilles Painchaud s'est montré ému, visiblement très surpris. Il a simplement remercié, ajoutant que c'est son beau-père, Fidèle Arsenault, maintenant décédé, qui a insisté pour qu'il se joigne à la Légion de Wellington, il y a 55 ans.

La Médaille de service au mérite en bref

Lors de l'examen de la mise en candidature d'un individu pour la MSM, il est généralement de mise de considérer si celui-ci a suivi la progression normale concernant les récompenses importantes. Le Comité du rituel, des récompenses et du protocole de la Direction nationale est responsable d'approuver l'octroi de la MSM.

Les individus responsables de recommander un camarade pour la MSM doivent s'assurer que l'individu désigné est, en effet, digne d'être considéré et que tous les accomplissements depuis la dernière récompense, y compris les dates, font partie de la mise en candidature. La citation qui accompagne la mise en candidature doit être basée sur les activités de l'individu, et celles-ci doivent excéder le standard auquel on doit s'attendre d'un membre.

La question à laquelle on doit répondre est : « Quel que soit le poste dévolu, quels sont les services exceptionnels qui distinguent le membre de tous les autres? »

COMMUNAUTÉ

La Voix acadienne | Le 8 novembre 2023 | 6

M E R C I : cinq lettres qui accomplissent beaucoup

À 17 jours de la nouvelle date de son assemblée générale annuelle, prévue pour le 18 novembre au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, la SAF Île a lancé une invitation aux leaders communautaires, pour leur dire MERCI de leur engagement et leur dire, en passant, qu'elle compte sur eux pour le 18 novembre. La date limite d'inscription pour l'AGA est le 8 novembre.

JACINTHE LAFOREST

Le 1^{er} novembre, des leaders communautaires de cinq des six régions acadiennes et francophones du réseau associatif francophone de l'Île se sont réunis au Centre Belle-Alliance, à Summerside, pour un 5 à 7 de reconnaissance à leur endroit.

«Je vois vos visages souvent dans les événements. Je vois l'énergie que vous mettez dans vos projets, dans l'épanouissement de la communauté et il n'y a que cinq lettres qui me viennent en tête : M E R C I. Merci pour tout ce que vous faites», a insisté la directrice générale de la SAF Île, Isabelle Dasylya-Gill, lorsque son tour est venu de prendre la parole, à la toute fin d'un tour de table fort éclairant sur la conviction et l'engagement indéfectible des personnes présentes.

Épuisement ?

À quelques jours de la date de son AGA 2023, initialement prévue le samedi 21 octobre, la SAF Île a dû reporter, faute d'avoir atteint le quorum de 40 membres votant requis en pré-inscription. «Nous ne voulons pas reporter à nouveau et oui, le quorum est toujours requis, même s'il s'agit d'une seconde tentative», a spécifié la responsable, en réponse à une question sur la nécessité du quorum.

Le 31 octobre, dans un reportage de la CBC, Isabelle Dasylya-Gill imputait la non-atteinte du quorum, en pré-inscription, à l'usure et la fatigue des gens qui œuvrent dans le secteur communautaire.

Elle expliquait aussi qu'en général, l'organisme aime avoir de 45 à 50 personnes inscrites pour garantir le quorum le jour venu.

«Nous ne voulons pas qu'ils pensent que nous les prenons pour du "cheap labor". Que parce qu'ils ont la passion, ils vont



En préparation du Forum des leaders communautaires, ces derniers avaient été invités à faire un souhait pour la communauté. Ces souhaits ont été imprimés et collés sur le mur pour que tous puissent les voir.

toujours être là pour soutenir la cause», insiste Isabelle Dasylya-Gill dans cet article, rappelant aussi que la communauté francophone se diversifie et que, nécessairement, de nouveaux besoins apparaissent, auxquels on doit répondre à même les ressources humaines et financières existantes.

Karen Langevin est la présidente de La Belle-Alliance. Elle habite à Summerside. Dans le passé, elle a travaillé au Conseil acadien de Rustico, au Réseau Santé en français et aussi au gouvernement fédéral, entre autres. «Nous avons eu notre AGA à La Belle-Alliance récemment et nous avons eu le quorum parce que nous avions une option par visioconférence. La SAF Île n'a pas inclus cette option et c'est dommage. Bien des gens, maintenant, ont intégré les rencontres en visioconférence dans leurs habitudes et apprécient de ne pas avoir à se déplacer», a-t-elle mentionné.

La chaise musicale, mais pas pour tous

Chacun leur tour, les leaders communautaires ont dit quelques mots sur leurs rôles et les chapeaux qu'ils portent dans la communauté. «Pour ceux qui me connaissent, je suis Emile de l'Île et je suis le nouveau directeur général du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean», dit Emile Gallant, qui, tout récemment, était le président de la SAF Île.

Sue LeMaistre est actuellement présidente du Conseil acadien de Rustico. Elle a trouvé rafraîchissant de participer à une rencontre communautaire sans avoir à préparer ou à lire des rapports ni à apporter des dossiers. Comme d'autres dans la salle, elle a siégé dans de nombreux organismes, incluant le Collège de l'Île, et le Club Richelieu Port Lajoie, pour n'en nommer que quelques-uns.

Nouveau venu dans le réseau associatif francophone de l'Île,

Audrick Mofor vient d'entrer en fonction à la direction de JAFLIPE, l'organisme jeunesse provincial. Pour lui, rencontrer autant de gens en si peu de temps était une aubaine et il a aussi pu constater que les racines de l'organisme sont profondes. «En 1981, j'étais présidente de Jeunesse acadienne et je pense que c'est Emile qui était le directeur», a indiqué Karen (Arsenault) Langevin, aussitôt corrigée par Emile Gallant qui était stagiaire et non directeur.

Michelle Arsenault, directrice de ServiceFinances et gestionnaire de Service RH, a choisi de rester dans le secteur communautaire pour s'accomplir sur le plan professionnel. D'autres ont fait des incartades dans le secteur public pour revenir ou pour, finalement, opter pour le secteur communautaire, comme Andréa Deveau, directrice du Conseil acadien de Rustico depuis 10 ans. «Ce n'était pas dans mon parcours de travailler dans le secteur communautaire et, après 10 ans, si je suis encore là, c'est parce que la communauté est tellement riche», dit la DG régionale.

Si, en général, le principe de

la chaise musicale s'applique entre plusieurs régions ou organismes, certains profitent d'une belle stabilité. Par exemple, au Centre acadien de Prince-Ouest, la même équipe travaille ensemble depuis 13 ans, avec l'arrivée de l'agente de développement, Sylvia MacIntyre, qui a rejoint Monique Arsenault, directrice depuis 19 ans et Lori Anne Perry, en poste à l'administration depuis 15 ans.

Rappelons, en terminant, que la date limite pour s'inscrire ou se réinscrire à l'AGA de la SAF Île est ce mercredi 8 novembre 2023. La première partie de la rencontre, de 9 h à 11 h 30, favorisera les échanges communautaires sous le thème «Briser la silosophie». Le banquet officiel, sur l'heure du lunch, servira à remercier les personnes présentes et remettre les distinctions traditionnelles de l'Ordre du Mérite acadien et du Certificat honorifique de citoyenneté acadienne.

La réunion d'affaires suivra en après-midi. Mentionnons qu'il est possible de s'inscrire pour la réunion d'affaires seulement, la seule partie où le quorum est requis. ☺

Isabelle Dasylyva-Gill est la récipiendaire du prix Melissa-MacDonald

Créé en mémoire de Melissa MacDonald, le prix annuel du même nom, instauré en 2022, s'efforce d'honorer l'esprit et la passion d'une femme exceptionnelle qui a laissé une empreinte indélébile à la Fédération des parents de l'ÎPE et sur la communauté.

Melissa, une maman dévouée, a toujours placé ses enfants, Alex et la regrettée Layla, au centre de sa vie, les considérant comme ses plus brillantes lumières. Son amour pour son mari Adam et sa famille s'étendait bien au-delà de ses propres enfants, se manifestant à travers son engagement en tant que bénévole dévouée, que ce soit sur les terrains de football, auprès de la Fédération des parents, à la Commission nationale des parents francophones ou lors des nombreuses activités auxquelles ses enfants participaient.

L'une de ses plus grandes passions était l'importance de l'éducation en français langue première. Elle comprenait profondément les enjeux liés à la francophonie en situation minoritaire et s'est consacrée corps et âme à cette cause. Pour elle, la préservation et la promotion de la langue française étaient essentielles, non seulement pour sa propre famille, mais pour l'ensemble de la communauté francophone.

Ce prix, portant fièrement son nom, vise à reconnaître et à encourager ceux qui incarnent les mêmes idéaux et qualités que Melissa. Chaque lauréat rappelle l'esprit combatif et la détermination de cette femme remarquable, dont le souvenir continue d'inspirer tous ceux qui ont eu le privilège de la connaître.

C'est au cours de son assem-

blée générale annuelle, tenue le 25 octobre à Rustico, que la Fédération des parents a décerné le prix Melissa-MacDonald à Isabelle Dasylyva-Gill. Isabelle habite à Hope River avec son mari Kirby et leurs trois enfants : Femka, Odell et Yanni. Elle est une mère dévouée qui tient à transmettre la langue française à ses enfants. Sa fille aînée fréquente actuellement l'École François-Buote et ses deux plus jeunes enfants sont élèves à l'École Saint-Augustin. Quand Isabelle a immigré de France au Canada il y a plusieurs années, elle s'est rendu compte qu'elle avait pris sa langue maternelle pour acquise. Mais en vivant dans un contexte de langue minoritaire, elle a rapidement saisi l'importance de se battre pour les droits linguistiques en français à l'Île-du-Prince-Édouard, notamment dans la région de Rustico. Dans son poste de directrice générale de la SAF Île, elle défend chaque jour les droits linguistiques des Acadiens et des Francophones de l'Île.

Isabelle est aussi très active dans sa communauté, offrant bénévolement son temps à diverses organisations, dont le Community Sector Network of PEI, la PEI Business Women's Association, et bien d'autres. Elle est toujours présente, souvent accompagnée de ses enfants, lors des événements francophones à Rustico et dans d'autres régions de l'Île. Elle n'hésite jamais à s'impliquer



De gauche à droite : Isabelle Gallant (membre du CA, Rustico), Andréa Deveau, (DG, Conseil acadien de Rustico et parent qui a accepté le prix au nom de la récipiendaire qui était en dehors de la province (présente à distance), Julie Duchesne (présidente), Adam MacDonald (qui a créé l'œuvre, mari de Melissa, parent) et Erika MacLean (membre du CA de Rustico).

et à donner un coup de main, et ce, toujours avec un esprit positif et un sourire aux lèvres.

NDLR : LVA a demandé à la récipiendaire, Isabelle Dasylyva-Gill, de fournir quelques mots pour résumer sa réaction à l'annonce du prix :

Quand elles ont fait l'annonce, je me souviens avoir ouvert les yeux bien grands en me demandant si j'avais bien entendu. J'ai été complètement surprise car je

venais de finir une présentation de la SAF Île au groupe et clairement je ne m'y attendais pas.

Du coup, les émotions sont vite montées à la surface surtout quand Adam le mari de Mélissa a pris la parole pour expliquer l'histoire et la signification de l'œuvre d'art qu'il a créé pour l'occasion.

Je suis tellement fière de faire partie de la communauté acadienne et francophone et d'être

en mesure de contribuer autant que possible à son avancement.

Le souvenir de Mélissa reste gravé dans ma mémoire, car elle était tellement une belle personne qui a fait une différence positive. Ainsi, le fait de recevoir un prix qui est inspiré d'elle est pour moi un véritable honneur et un geste de reconnaissance de ma communauté que je trouve très touchant et que j'accepte en toute humilité. ☺

Soirée film, repas et discussion pour la Semaine de l'immigration francophone

EN BREF

Nouvelle date pour l'AGA de la SAF'île

L'assemblée générale annuelle de la Société acadienne et francophone de l'Île (SAF'île) se tiendra le 18 novembre de 9 h à 16 h au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, à Charlottetown. Si vous aviez déjà réservé votre place à l'AGA qui a été reportée, voici le lien pour confirmer votre présence à la nouvelle date : <https://form.jotform.com/232955685778276>. Pour ceux qui n'avaient pas encore réservé leur place, vous pouvez vous rendre au <https://form.jotform.com/232955685778276> et compléter le formulaire pour réserver votre place.

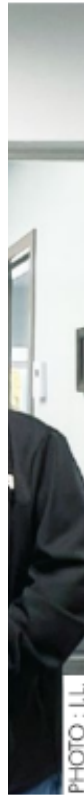


PHOTO : J.L.

Remettre la francophonie sur le chemin de la croissance

La SAF'île presse le gouvernement fédéral d'adopter des cibles en immigration francophone suffisantes

A lors que le gouvernement fédéral s'apprête à annoncer les niveaux d'immigration du Canada pour les trois prochaines années, la SAF'île et les organismes porte-parole des francophones dans onze autres provinces et territoires unissent leurs voix pour signifier leur inquiétude par

rapport aux faibles cibles en immigration francophone considérées par le ministre Marc Miller. Le ministre a récemment indiqué considérer une cible de 6 % pour 2024, croissant à 7 % en 2025 puis à 8 % en 2026.

La SAF'île appelle le gouvernement à adopter des cibles suffisamment élevées pour renverser le déclin démographique de la francophonie et la remettre sur le chemin de la croissance. À titre de rappel, la SAF'île et la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada demandent depuis plus de deux ans l'adoption d'une cible de 12 % en matière d'immigration francophone à partir de 2024.

«Le gouvernement annoncera les niveaux d'immigration

d'ici quelques jours. Il est minuit moins une et malgré les nombreuses démarches de nos communautés, nous n'avons aucune assurance que le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté adoptera des cibles suffisantes pour faire croître le poids démographique de nos communautés. C'est alarmant parce que si on rate le train, on le rate pour trois ans», déclare le vice-président, Charles Duguay.

La SAF'île tient à rappeler que la loi sur les langues officielles, modernisée en juin, impose au gouvernement d'agir pour rétablir le poids démographique des communautés francophones en situation minoritaire à ce qu'il était en 1971. Il va sans dire qu'en annonçant des niveaux d'immigration

du Canada, avec des cibles en immigration insuffisantes, le gouvernement fédéral choi-

sirait, en toute connaissance de cause, d'enfreindre sa propre loi.

Source : SAF'île

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE du Centre Goéland et du Village des Sources l'Étoile Filante

La réunion annuelle du Centre Goéland et du Village des Sources l'Étoile Filante aura lieu

**LE MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2023
À 18 H 30**

Le public en général est invité à y assister. Les inscriptions à l'avance sont obligatoires afin que l'on puisse vous envoyer le lien Zoom (rencontre virtuelle)

POUR INFOS / INSCRIPTIONS :
info@centregoland.org





Lire l'article

Radio Canada
27/10/2023



RADIO-CANADA | MENU ▾

ICI Île-du-Prince-Édouard

À la une En continu Arts Sports

Les employés du secteur communautaire francophone à l'Î.-P.-É. à bout de souffle



Andréa Deveau ressent «une petite fatigue» après dix ans dans le communautaire à Rustico.

PHOTO: RADIO-CANADA / JULIEN LECACHEUR

Emile Gallant quitte la présidence de la SAF'Île

Emile Gallant a été élu président de la Société acadienne et francophone en octobre 2022. Son mandat de deux ans n'est donc pas terminé, mais il tire sa révérence à ce poste, préférant contribuer d'une autre manière à la communauté.

Depuis septembre 2023, il est le directeur du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, succédant à Chérine Stevula qui occupait ces fonctions depuis environ trois ans.

Depuis ce changement, la présidence à la SAF'Île est tenue de façon intérimaire par Charles Duguay.

Comme l'AGA de l'organisme porte-parole était prévue pour le 21 octobre, le changement aurait été annoncé à cette



Emile Gallant.

occasion, à tous les membres présents. L'AGA ayant été reportée à plus tard en novembre, il est devenu nécessaire de faire des annonces séparées.

Quelques jours avant le 21 octobre, les candidatures au poste

de présidence n'étaient pas confirmées.

La nouvelle date de l'assemblée générale annuelle de la SAF'Île sera communiquée dès que possible par l'organisme. (J.L.) ☺

ment du réseau décidé d'allégementaire mobiles pour davantage de réseaux rapidement la

Autrement riode, Bell, R plus l'obligat bas prix leur installations et concurrents.

De l'autre c les gouvern ont, au contr obligation de

Pour t en fait

Hicke

292, rue Summer
Tél. : 43
Télec. : 4

JACINTHE LAFOREST

Carlo Lavoie, natif d'Edmunston au Nouveau-Brunswick, venait d'obtenir son doctorat en Littérature québécoise de l'Université Western Ontario lorsqu'il est arrivé à l'Île-du-Prince-Édouard en 2003, pour un poste d'enseignement à l'Université de l'Île, à titre de professeur agrégé de langue française et de culture et littérature québécoise et acadienne.

Devenu directeur du Département des langues modernes à UPEI, il a fondé le programme en études acadiennes à UPEI. Dans le message du recteur par intérim, Greg O'Keefe, envoyé à La Voix acadienne, on décrit ses recherches de la façon suivante. «Ses recherches portaient sur les liens identitaires – historiques, géographiques, structurels et mémoriels – qui ancrent les individus à leur territoire et leur permettent de développer de nouvelles possibilités d'habiter un territoire donné. Ses recherches et ses publications allaient au-delà de l'analyse littéraire pour englober les études interdisciplinaires.»

Dans sa vie universitaire, Carlo Lavoie a collaboré avec de nom-

breux collègues à l'échelle nationale et internationale, signé et cosigné de très nombreux ouvrages dont le plus récent, en 2021, était un ouvrage collectif intitulé *Liberté, imaginaire et espace de contrainte. Question de contexte en littérature.*

D'autres publications plus anciennes incluent : *Lire du fragment. Analyses et procédés littéraires* (2008); *Chasse, hockey et baseball dans le roman québécois : le chasseur comme fondement identitaire* (2009) et des articles sur les littératures acadienne et québécoise au Canada, en Grande-Bretagne, au Brésil, en Grèce et en Roumanie, la Roumanie est le pays d'origine de l'épouse de Carlo, Sanda Badescu.

En 2018, il a publié un article très pertinent sur «L'immigration d'expression française et la mutation identitaire des organismes de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard», dans «Mobilités et diversités en contexte francophone minoritaire : formes et enjeux», *Alternative francophone*, vol. 2, no 2: 29-47. - <https://journals.library.ualberta.ca/af/index.php/af/article/view/29352>.

Le résumé de cet article dit

savoir. Avec le temps, l'appellation a changé, mais l'acronyme est resté et désigne dorénavant l'organisme dont le but est toujours le même, promouvoir la recherche et valoriser le savoir.

JACINTHE LAFOREST

Depuis 1967, l'Acfas décide d'élargir son action jusqu'à Moncton. «Ce n'était pas l'Acfas entière à ce moment-là. C'était presque exclusivement un noyau de chercheurs et de professeurs de l'Université de Moncton. Cette antenne a fonctionné un temps. Des collègues sont partis à la retraite, et de nouveaux sont arrivés avec une vision différente du savoir et du rôle qu'une association de promotion du savoir pourrait jouer non seulement à Moncton mais partout en Acadie.»

Selon Carlo Lavoie, représentant de l'Île-du-Prince-Édouard au conseil d'administration d'Acfas Acadie, il se fait de la recherche en français à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse, à Terre-Neuve-et-Labrador et pas seulement

de partager notre savoir, de l'enrichir par des échanges, mais aussi, d'enrichir celui des autres. Notre savoir est aussi valable que celui d'ailleurs», dit Carlo Lavoie.

L'Acfas est surtout vue comme une association de scientifiques purs et durs : des biochimistes, des physiciens, des mathématiciens, des astrophysiciens, et c'est vrai qu'il y en a dans l'Acfas, mais le savoir est beaucoup plus large que cela. «À l'Île-du-Prince-Édouard, nous avons des gens qui ont un savoir considérable en histoire, en géologie, en organisation et développement communautaires. Tout le travail d'analyse qui se fait au secrétariat aux Affaires académiques et francophones, c'est du savoir. Les méthodes de travail au gouvernement fédéral, c'est du savoir, soutient Carlo Lavoie. Comme quelque 5000 cher-



Carlo Lavoie, professeur au département des langues modernes à UPEI, est le représentant de l'Île-du-Prince-Édouard au conseil d'administration d'Acfas Acadie. (Photo : J.L.)

cher, et prévoit aussi des activités pour promouvoir la recherche et valoriser le savoir, donner un cours de littérature québécoise. Mes étudiants vont devenir membres d'Acfas Acadie pour le faire en acad-

Dans La Voix acadienne du 25 décembre 2019, Carlo Lavoie annonçait la création de l'antenne acadienne de l'Acfas, et il se réjouissait à l'idée que le savoir francophone de l'Île-du-Prince-Édouard pourrait être valorisé et diffusé.

que l'immigration d'expression française est un phénomène relativement nouveau dans la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. L'implantation d'un Réseau en intégration francophone en 2012 se veut la pierre angulaire d'une stratégie d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants d'expression française dans cette petite communauté d'environ 5 000 personnes. Les organismes communautaires membres de ce réseau voient leur identité fondamentale transformée afin d'alimenter un nouveau discours sur la diversité qui se veut rassembleur et qui contribue à jeter les bases d'une nouvelle francophonie insulaire.

Comme membre de la communauté acadienne et francophone, Carlo Lavoie a offert une contribution inestimable. Il était d'ailleurs le président du Comité consultatif de la communauté acadienne et francophone lorsque sa maladie a été diagnostiquée, il y a environ deux ans.

Au fil des années, La Voix acadienne a suivi avec intérêt les travaux de Carlo Lavoie dans le monde de la littérature, lors des lancements de ses ouvrages, et d'événements où ses étudiants étaient à l'honneur.

Une de ses plus récentes contributions a été dans le secteur de la diffusion du savoir en français, en participant à la création d'une antenne acadienne de l'Acfas, la grande association pour la promotion du savoir en français au Canada, en 2019. Malheureusement, les premières activités de l'Acfas-Acadie à l'Île, prévues pour le printemps 2020, ont dû être annulées en raison de la pandémie.

Message de la SAF Île

La Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard a publié un message d'éloges sur ses réseaux sociaux très rapidement après le départ de Carlo Lavoie. Les réactions de surprise et de choc exprimées par les abonnés ont été très nombreuses et représentatives du sentiment général de perte d'un être humain brillant parti trop tôt.

«C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons le décès de Carlo Lavoie, un homme exceptionnel qui a laissé une empreinte permanente dans notre communauté acadienne et francophone. Son héritage perdurera dans nos cœurs», dit le message de la SAF Île. «Carlo était bien plus qu'un professeur à l'UPEI, il était un pilier de notre

communauté. Son dévouement inébranlable envers l'éducation postsecondaire en français a été une source d'inspiration pour nous tous. Nous tenons à reconnaître et à remercier Carlo pour ses nombreuses années d'implication bénévole au sein de diverses organisations et comités. Son engagement professionnel dans le secteur de l'éducation postsecondaire en français a été d'une importance capitale, contribuant à l'épanouissement de notre langue et de notre culture. Il a été un fervent défenseur de la communauté acadienne et francophone, laissant sa marque dans de nombreux dossiers. Carlo Lavoie avait une personnalité engagée et généreuse, et il nous manquera énormément. Ses actions et son dévouement resteront gravés dans notre mémoire collective. En ces moments difficiles, nous nous souviendrons de lui avec amour et reconnaissance pour tout ce qu'il a apporté à notre communauté.» (SAF Île)

En réaction au décès de Carlo Lavoie, les drapeaux sur le campus d'UPEI ont été mis en berne. La Voix acadienne offre ses plus sincères condoléances à son épouse, Sanda Badescu, ainsi qu'à leurs enfants Marius et Amalia. ☹️

Le fragment littéraire propose une nouvelle façon de lire la vie

JE LAFOREST présente son livre intitulé *Lire du fragment : analyses et procédés littéraires*, aux Éditions Nota bene, regroupes les réflexions de 27 auteurs, des spécialistes de l'écriture et de la lecture, répartis dans de nombreuses universités où l'on étudie la littérature en langue française.

Exemples de fragments

«La Déportation quand on y pense, est un moment d'écriture. Au lieu d'être une histoire linéaire de développement, de tout dire, l'auteur, l'écrivain, l'écrivain qui la raconte d'Angèle Arsenault, Carlo Lavoie, professeur de l'Île, qui a fait cette collection, son impact en littérature.»

«Un des collaborateurs de

livre, un certain Maurice Lemire de l'Université Laval à Québec s'est attaqué à la fragmentation d'écrivains.»

«La fragmentation, c'est une écriture décalée. L'étrange n'est pas domaine de l'apocryphe ou du fantastique. Il doit donc reconnaître le cas où selon ce qu'il comprend des informations qui lui sont données et selon ce qu'il juge important. C'est une forme d'écrivain qui permet au lecteur de recréer un nouveau monde», dit Carlo Lavoie.

Pour lui, en littérature acadienne, le plus bel exemple du fragment est dans les œuvres de France Daigle, surtout dans ses trois plus récents romans.

«Elle propose un éclairage sur la société acadienne... par l'utilisation du fragment», insiste Carlo Lavoie.

Prochain ouvrage :
La chasse en littérature

Dans La Voix acadienne du 11 mars 2009, Carlo Lavoie parle de son récent ouvrage qui propose une nouvelle façon de lire la vie.

NATURE

La Voix acadienne | Le 11 octobre 2023 | 8

Avoir des ruches et des abeilles, dans sa cour

Vanessa Lavoie et son conjoint Chris Plomp habitent à Greenvale, près de Hunter River. La maison, au bord de la route 2, ne laisse pas deviner l'activité frénétique qui se passe dans l'arrière-cour, alors qu'en ce début octobre, les abeilles préparent leurs quartiers d'hiver, avec la bienveillante assistance de l'apiculteur amateur, Chris Plomp.

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LA VOIX ACADIENNE

JACINTHE LAFOREST

Chris Plomp a des ruches à lui depuis cinq ans. Son grand-père pratiquait ce hobby et aujourd'hui, le jeune homme utilise plusieurs pièces d'équipement qui lui viennent des générations passées, notamment, le vieil extracteur à miel ni plus ni moins

Excellent communicateur, il aime expliquer et faire apprécier les abeilles aux personnes qui font preuve de curiosité.

«Vous voyez, les abeilles plus grosses qui essaient de rentrer dans la ruche? Ce sont des faux bourdons, des abeilles mâles qui tentent d'entrer pour être nourris à ne rien faire tout l'hiver. Les abeilles les laissent entrer



Chris Plomp a déposé un peu de miel sur son avant-bras et les abeilles, avides de nourriture à cette période de l'année, se délectent. «Ça chatouille un peu», dit l'apiculteur.

ci, lorsque l'hiver approche, elles montent la garde et les empêchent de rentrer. Elles ne peuvent pas permettre de nourrir les individus qui n'ont plus de miel à leur disposition.

La seule utilité des mâles est de féconder les reines qui se produit d'habitude en automne. Une fois leur tâche accomplie, ils n'ont plus de rôle à jouer pour la survie de la ruche.

Les abeilles qui montent la garde à l'entrée de la ruche luttent contre les faux bourdons attirés par l'odeur du miel et, curieusement, elles se défendent également que toutes

les abeilles qui tentent de passer la porte appartiennent à leur colonie.

«Ça m'arrive souvent de venir m'asseoir dans l'herbe, à côté des ruches, pour les observer et connaître leur comportement. Je n'ai pas peur des abeilles. Elles ne sont pas agressives de nature. Il faut vraiment les bousculer pour qu'elles réagissent en piquant.»

Lorsque les abeilles sont au plus fort de leur saison et très actives, il faut parfois les enfumer pour les engourdir afin d'avoir accès à la ruche, et se vêtir des typiques vêtements blancs. Et Chris possède tous ces équipements. Cependant,

lors de la visite de La Voix acadienne, le 1^{er} octobre en après-midi, il a pu ouvrir une ruche et sortir un rayon, sans aucune protection, car les abeilles étaient calmes.

«Cette ruche est la plus calme, pour les autres, j'aurais fait plus attention», dit l'apiculteur, qui reste prudent dans son approche. Avec le temps, il a appris à éviter les mouvements brusques. Par de lents mouvements de la main, il écarte les abeilles avant de remettre en place le rayon et de refermer la ruche. Les abeilles coopèrent avec gentillesse, sans jamais arrêter de travailler et de bourdonner.

Chris Plomp est membre de la PEI Beekeepers Association, un organisme qui a pour mission d'aider au développement de cette discipline qui, sans être très répandue, gagne en popularité.

Vanessa Lavoie aime avoir des ruches dans sa cour. «Depuis que les ruches sont établies, le jardin produit comme jamais auparavant. Nous faisons pousser beaucoup de choses et de plus en plus nous plantons des arbres fruitiers pour ajouter de la variété à la nourriture des abeilles et pour nous aussi», dit la propriétaire. Elle affirme aussi que ses allergies saisonnières, autrefois sévères, le sont moins, indique-t-elle.

Le miel est comme le glaçon sur les autres avantages à avoir des abeilles à la maison. «C'est certain que j'ai intégré le miel dans mon quotidien», dit Vanessa Lavoie.



Chris Plomp et Vanessa Lavoie possèdent quatre colonies.

Suite à la page suivante

LA SAF ÎLE VOUS INVITE À SON

Assemblée Générale Annuelle

sous le thème:
"BRISONS LA SILOSOPHIE"

21 octobre 2023 | 09h00-16h00

Au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, 5 prom Acadienne, Charlottetown

Inscrivez-vous et participez aux discussions sur l'avenir de la communauté!

SAF Île

ACTUALITÉ

La Voix acadienne | Le 11 octobre 2023 | 3

«Un moment de communion» et de réseautage fort apprécié

La salle de rencontres de la bibliothèque publique de Charlottetown était trop petite pour le grand nombre de personnes qui s'est présenté à l'événement «Opportunités IPÉ», organisé par la Coopérative d'intégration francophone le samedi 7 octobre. Malgré cela, la pertinence de l'événement n'a pas tardé à se confirmer.



Philip Brown, maire de Charlottetown, a adressé quelques mots aux nouveaux arrivants réunis dans la salle.

IJL - RÉSEAU/PRESSE -
LA VOIX ACADIENNE

JACINTHE LAFOREST

Abrahim Diop, originaire du Sénégal, est éducateur à la petite enfance depuis presque deux ans à l'Île-du-Prince-Édouard. «J'ai d'abord travaillé à Rollo-Bay et maintenant, je suis à Rustico. Je travaillais déjà dans ce domaine au Sénégal. J'ai vu l'offre d'emploi pour ce poste sur les réseaux sociaux et j'ai fait le nécessaire. Je suis très content. Ici, il y a plus d'opportunités», dit le jeune homme, satisfait des contacts qu'il a établis pendant la soirée qu'il décrit comme «un moment de communion».

Parmi le public ce soir-là, il y avait environ 25 éducateurs et éducatrices à la petite enfance, tous issus du recrutement à l'International. «Je ne leur ai pas demandé de publier. Ils ont vu les publicités et ils sont venus. C'est tout positif», dit Kathleen Couture, directrice générale de l'Association des centres de la petite enfance francophones, un des principaux employeurs internationaux francophones de l'île, sinon le principal.

En novembre prochain, Kathleen Couture participera à nou-



Au centre, Rookayya Gulmahamed, arrivée à l'île il y a cinq ans, a été rejointe récemment par son ami (à gauche), et par son frère, Moazzan Gulmahamed. Les deux jeunes hommes étudient au Holland College.



Lors des témoignages, on voit, de gauche à droite, Oviado Albert Tchakounte Tchaptcher, Charla Beesthakat, Nasouf Oudji, Alexia Riché et Marie-Paule Elomo. La Voix acadienne aura l'occasion de revenir sur leurs parcours respectifs au cours des prochaines semaines.

veau au grand marché du recrutement francophone international, Destination Canada, en Europe, et elle ne sera pas la seule. Elizabeth Blake, coordonnatrice du programme de baccalauréat intensif d'un an en éducation à l'UPEI sera du voyage, pour tenter de recruter de futurs enseignants.

«Nous avons une capacité de 30 étudiants. Nous aimerions en avoir 25, mais cette année, nous en avons 17. C'est bien, mais on aimerait augmenter nos inscriptions pour répondre aux besoins du marché, en priorité, mais aussi, pour maintenir et améliorer notre programme», dit Elizabeth Blake.

Pendant Opportunités IPÉ, la coordonnatrice a rencontré de nombreux candidats potentiels. Le hic, c'est qu'ils ont des emplois et ne peuvent pas ou ne veulent pas les quitter pour étudier pendant un an. «Ils seraient intéressés à suivre des cours à distance, à des heures plus flexibles, incluant les soirs. Nos

étudiants de jour, de leur côté, ne veulent pas devoir suivre leurs cours les soirs. C'est un dilemme», dit Elizabeth Blake.

En participant à Destination Canada, elle espère attirer des gens qui ont l'équivalent d'un baccalauréat canadien en poche et qui seraient intéressés par un emploi en enseignement après seulement une année d'études.

La Commission scolaire de langue française, évidemment, est un partenaire privilégié du programme de baccalauréat en enseignement. La gestionnaire des ressources humaines, Nathalie Malo, travaille de près avec Elizabeth Blake, étant donné les défis de recrutement.

«C'est toujours difficile de trouver toutes les personnes dont on a besoin, mais on y arrive», dit Nathalie Malo. Typiquement, la CSLF embauche les conjoints et les conjointes des gens qui viennent pour travailler en petite enfance. «Il arrive que tout ce que je puisse offrir, ce soit un poste de concierge alors que la personne a une maîtrise. Je lui explique que ça n'a pas besoin d'être pour toujours. Ça

donne une chance en attendant», dit-elle.

Il arrive aussi que des immigrants ayant déjà de bons emplois dans la communauté francophone les quittent pour aller travailler à la CSLF. C'est le cas de Dries Chaoui, qui a quitté son emploi au centre de services partagés en comptabilité pour un emploi dans le même domaine, à la Commission scolaire.

«Je suis arrivé six mois avant la pandémie, en 2019. Ici ce soir, je dirais que je connais 40 % des gens. Il y en a que je connais sur papier, mais que je n'avais jamais rencontrés, comme Bonnie Gallant. J'ai trouvé ça bien de la rencontrer en personne.»

Rookayya Gulmahamed est arrivée au Canada il y a cinq ans. Originaire de l'île Maurice, elle a travaillé au Carrefour de l'île-Saint-Jean quelques années. Lors de l'événement Opportunités IPÉ, elle accompagnait son frère, Moazzan Gulmahamed, et un ami à elle, récemment arrivés au Canada pour leurs études au Holland College. «Ce n'est pas difficile pour l'anglais», dit l'ami de Rookayya, qui dit avoir pleinement profité des kiosques et établi de nombreux contacts grâce à cette soirée. Rookayya affirme qu'elle n'a pas eu besoin de les convaincre pour qu'ils viennent la rejoindre au Canada. «Ils voulaient venir au Canada pour les opportunités», insiste-t-elle.



Les témoignages ont été écoutés avec beaucoup d'empathie. À droite, Hélène Duranille-Réiz, présidente sortante de la CIF et, à ses côtés, Horne Gallant, présidente actuelle.

Les partenariats se font naturellement dans le secteur de l'éducation. Le hic intensif d'un an à l'UPEI est un fournisseur important de recrues pour la Commission scolaire de langue française.

Les nouveaux arrivants francophones sont de plus en plus nombreux. Ils sont soit étudiants ou détenteurs de contrats de travail.

Abrahim Diop, du Sénégal, affirme lui aussi que de nombreuses personnes dans son entourage aimeraient faire comme lui. «Ils seraient tous ici s'ils le pouvaient. Mais ce n'est pas possible pour tout le monde», dit le jeune homme.

La plupart des personnes présentes au forum «Opportunités IPÉ» étaient dans deux grandes catégories : étudiants internationaux ou détenteurs de contrats de travail. «Ce n'est pas notre clientèle habituelle», dit Yoan Rousseau, du bureau de l'immigration de la province. «Nous travaillons surtout avec les employeurs, pour leur recrutement, ou pour les aider à conserver les emplois internationaux qu'ils ont.

Ça me fait plaisir d'être ici car je rencontre de nombreux anciens clients, du temps où je travaillais à la CF. Il y a même une dame qui est venue me voir tout à l'heure et elle m'a dit : "C'est grâce à toi si je suis ici", dit Yoan Rousseau, encore touché par cette marque de reconnaissance.

Ce premier forum Opportunités IPÉ incluait aussi des témoignages de nouveaux arrivants ou d'anciens nouveaux arrivants, qui ont partagé des histoires très riches. Le maire de Charlottetown, Philip Brown, avait été invité à adresser quelques mots au public. Il est resté dans la salle pour l'ensemble des témoignages. ☺

COMMUNAUTÉ

La Voix acadienne | Le 27 septembre 2023 | 6

La SAF'Île veut «Briser la silosophie» et favoriser la culture du partenariat

L'assemblée générale annuelle de la Société acadienne et francophone de l'ÎPE aura lieu au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown le 21 octobre. Ce sera l'occasion de faire le point sur l'année 2022-2023 et de jeter un regard vers l'avant. Le thème choisi pour orienter les conversations est : **Briser la silosophie.**

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LA VOIX ACADIENNE - ATL

JACINTHE LAFOREST

L'assemblée générale annuelle de la Société acadienne et francophone est toujours une occasion de se rencontrer, de converser et d'échanger des idées. Depuis plusieurs années, l'AGA se déroule sur une journée et comprend trois parties distinctes : le dialogue communautaire en avant-midi, le banquet avec discours d'occasion et remise de prix, et la réunion d'affaires proprement dite. C'est important de s'inscrire avant le 11 octobre.

«L'AGA, c'est toujours une occasion de se rencontrer. Nous sommes encore à régler des détails, notamment la formule du dialogue communautaire en

avant-midi. Dans le passé, nous avons eu des ateliers, des tables rondes. Nous choisissons toujours une formule qui favorise l'échange et le transfert de connaissances. Ça contribue à briser les silos en douceur. Cette année, avec notre thème, nous mettons l'accent sur l'importance de penser "en dehors du silo" pour développer notre communauté», dit Isabelle Dasyva-Gil, directrice générale de la Société acadienne et francophone de l'ÎPE.

L'expression «travailler en silo» décrit la tendance à travailler chacun de notre côté, sans trop partager les ressources ni les connaissances. «Ça vient littéralement du monde agricole. On les voit dans les campagnes, les



Isabelle Dasyva-Gil, directrice générale de la Société acadienne et francophone de l'ÎPE

PHOTO: ARCHIVES IJL

silos. Des colonnes verticales où on engrange des denrées. Travailler en silo vient de ça. Ça réfère à notre tendance à travailler chacun de notre côté, qui, à la longue, n'est pas profitable à tous égards», explique Isabelle Dasyva-Gil.

Cela dit, la façon dont le financement est octroyé est basée sur le travail en silo et favorise le travail en silo. «À une époque, le travail en silo nous a comme été imposé par en haut. C'est devenu la norme, mais ce n'est pas normal, surtout dans un contexte de crise dans les ressources humaines, alors que nous cherchons à maximiser nos ressources», dit la directrice générale.

Par ailleurs, chaque organisme a son propre mandat et sa propre raison d'être. Briser la silosophie ne concerne pas l'intégrité des organismes, mais plutôt, la façon de travailler et de penser des gens qui en font partie.

«Un organisme peut accomplir son mandat en collaborant avec un autre organisme sur un projet spécifique, par exemple. À la SAF'Île, nous avons mis en place le Réseau des développeurs. C'est un mécanisme de concertation et d'échange qui a son utilité, mais nous souhaitons que la culture de l'échange du savoir et des ressources aille plus loin, à l'intérieur même des organismes, pour un plus grand rayonnement dans la communauté», explique Isabelle Dasyva-Gil.

Elle renchérit : «On a besoin de collaborer, de nous diriger vers une philosophie de partenariat, d'optimisation des ressources et de faire tomber les murs qui bloquent les échanges. Nous sommes interdépendants les uns des autres. C'est une façon de mettre en pratique la devise de l'Acadie : L'Union fait la force», ajoute-t-elle.

Quelques rappels concernant l'AGA

Il est possible de soumettre une candidature pour le Certificat honorifique de citoyenneté acadienne jusqu'au 1^{er} octobre. La date limite pour s'inscrire à l'AGA est le 11 octobre (<https://form.jotform.com/202964669599276>).

Parmi les sujets à l'ordre du jour de l'AGA, mentionnons les élections à l'exécutif, l'adoption des changements aux statuts et règlements et la présentation du plan stratégique nouvellement adopté par l'organisme. 🗳

ABONNEMENT À
LA VOIX ACADIENNE
Journal de la communauté acadienne et francophone

LE COÛT D'ABONNEMENT AU JOURNAL EST DE :

- Version papier Î.-P.-É. 45 \$
- Version électronique Î.-P.-É. 30 \$
- Pour recevoir les deux versions à l'Î.-P.-É. 65 \$
- Version papier en dehors de l'Î.-P.-É. 57,50 \$
- Version électronique en dehors de l'Î.-P.-É. 30 \$
- Pour recevoir les deux versions en dehors de l'Î.-P.-É. 75 \$
- Autres pays : Seule la version électronique est disponible 30 \$

Les prix incluent la taxe

Pour vous abonner au journal, communiquer avec la directrice du journal, Marcia Enman, par téléphone au 902-436-6005 ou par courriel à marcia.enman@lavoixacadienne.com

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE



L'assemblée générale annuelle de la Commission scolaire de langue française aura lieu **le mardi 17 octobre 2023 à compter de 19 h au Carrefour de l'Isle Saint-Jean, Charlottetown**

Le public est invité.

La réunion mensuelle du mois d'octobre aura lieu à la suite de l'AGA.



non établie

nt à la grippe et
irus respiratoires,
alité est bien éta-
et hiver), le virus
9 ne semble pas,
encore, répondre
saisonnier. «Avec
est probable qu'il
; fréquent à l'au-
iver, mais pour le
nble être présent
nnée», indique la

en terminant les
base : se laver les
rement, tousser
le, porter le mas-
nt le besoin et res-
si on est malade,
COVID-19 ou un
t surtout, se faire
maître ses risques
rs. 🌟

au dîner-rencontre du Club
Rotary de Charlottetown.

Certificat honorifique

La Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. lance un appel pour des candidatures pour le Certificat honorifique de citoyenneté acadienne de l'Î.-P.-É. Ce certificat est décerné chaque année par la SAF Île lors de son assemblée générale annuelle, le 21 octobre, pour célébrer l'engagement et la contribution d'un individu en faveur de l'épanouissement de la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. Pour cette distinction honorifique utilisez le formulaire au <https://form.jotform.com/212505378611048>

Toute personne franco-
phone née à l'extérieur de l'Île
est admissible. 🌟

Une entente tripartite renforcera la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É.

L'Association des centres de la petite enfance francophones de l'Île-du-Prince-Édouard (ACPEFIPE), la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (SAF Île) et la Commission scolaire de langue française (CSLF) ont signé une entente collaborative majeure. Cet accord a été conclu pour marquer une étape décisive dans le renforcement des liens entre les trois partenaires.

Cette entente permettra à la SAF Île, à la CSLF et à l'ACPEFIPE de poursuivre leurs efforts collaboratifs afin de mieux servir la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. Les trois partenaires expriment leur reconnaissance mutuelle et s'engagent à une coopération étroite pour atteindre leurs objectifs organisationnels communs, tout en favorisant un climat de confiance et d'épanouissement.

La CSLF, la SAF Île et l'ACPEFIPE sont optimistes quant aux résultats de cette entente. Ensemble, ils travailleront à la réalisation de leurs ambitions communes, notamment en soutenant le développement global des enfants, en renforçant la réussite éduca-

tive des élèves et en favorisant la vitalité de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.

Cette collaboration permettra de développer et d'améliorer les activités et les services offerts dans les centres de la petite enfance, les écoles francophones et les centres communautaires en répondant aux besoins spécifiques de la communauté.

Les partenaires conviennent unanimement que les centres scolaires et communautaires (CSC) doivent être fondés sur le principe d'égalité entre les partenaires et qu'il est de leur devoir de faire rayonner l'espace de vie francophone que représentent les CSC.

Les partenaires travailleront



Lors de la signature de l'entente, on voit Gilles Benoît, président de la CSLF; Emile Gallant, président de la SAF Île, et Patrick Buswell, vice-président de l'ACPEFIPE.

ensemble pour élaborer, mettre en œuvre et évaluer des initiatives qui favoriseront le succès des enfants, des élèves, des familles et renforceront la vitalité de la communauté acadienne et francophone.

Parmi les enjeux prioritaires, la reconnaissance officielle du statut des CSC et de leurs spécificités par le gouvernement pro-

vincial occupe une place centrale. Les partenaires sont également déterminés à revoir de manière adéquate la formule de financement des centres scolaires et communautaires, afin de garantir des ressources suffisantes pour répondre aux besoins de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.

Conscients de l'importance de cette collaboration pour l'avenir de la communauté acadienne et francophone, les trois partenaires s'accordent sur la nécessité d'un dialogue constructif avec le gouvernement provincial pour la reconnaissance officielle du statut spécifique des centres scolaires communautaires.

- Source : SAF Île

Les écrivains de l'Île sont récompensés

La PEI Writers' Guild a eu le plaisir d'honorer des écrivains de l'Île pour leurs œuvres lors des Island Literary Awards et des Royalty creative Writing Awards for Young People du Rotary Club de Charlottetown. Les deux galas de remise de prix ont eu lieu au Trilside Music Hall le dimanche 11 juin dernier.

Lors des Island Literary Awards, la PEI Writer's Guild a récompensé des auteurs adultes pour leur excellence dans les domaines de la poésie, de la création non romanesque, de la littérature pour enfants et de la nouvelle. Les Prix littéraires de l'Île ont également décerné des prix en reconnaissance et en célébration du mérite littéraire des écrivains issus de plusieurs groupes souvent sous-représentés (écrivains noirs, nouvellement arrivés au Canada, des écrivains autochtones, des écrivains francophones et des écrivains 2SLGTBQ+.)

Lauréats des prix littéraires de l'Île par catégorie :

- **Les héritiers de LM Montgomery**
 - Eleanor Kiely-Wedlake - 1^{er} prix
 - Kelley Wright - 2^e prix
 - Rebecca Dawson - 3^e prix
 - Richard Lush - Mention honorable
- **Prix de poésie**



PHOTO: GRACIEUSETÉ

Geneviève Ouellette, récipiendaire du Prix La SAF Île Francophone pour «Une bibitte franco-canadienne».

- **Prix de la Fondation Joan & Regis Duffy**
 - Jane Affleck - 1^{er} prix
 - Stuart Macfarlane - 2^e prix
 - D. Bailey Clark - 3^e prix
- **Le prix Marie Coyoteblanc Indigenous Writing Award :**
 - Tara-Lynn Rioux - 1^{er} prix
 - Richard Lush - Mention honorable
 - Willie Poll - Mention honorable
- **Prix des nouveaux arrivants**



PHOTO TIRÉE DU COMPTE TWITTER DE ISLAND LITERARY

- **Prix La SAF Île Francophone :**
 - Geneviève Ouellette pour *Une bibitte franco-canadienne* - 1^{er} prix
 - Gilbert Ladéroute pour *Je pense à toi* - Mention honorable
- **Prix Champion de la lecture**
 - Julie Pellissier-Lush
- **Prix Réshard Gool pour la création littéraire**
 - Abby Lacey et Nicole Bellamy
- **Prix Joseph Sherman**
 - Charity Becker
- Damon Cheuk - Mention honorable
- Fynn Peterhans - Mention honorable
- **Fin de l'élémentaire :**
 - Rory Laird - 1^{er} prix
 - Avery Curley - 2^e prix
 - Emilie Laurin pour *Tilly et l'arbre des quatre saisons* - 3^e prix
- **Intermédiaire**
 - Arden Gallant - 1^{er} prix
 - Katie Grandy - 2^e prix
 - Garion Laird - 3^e prix
 - Heloise Brugali pour *They Will Save Us* - Mention honorable

Visite prince-édouardienne du consul général de France en Atlantique

Le mercredi 24 mai, le consul général de France en Atlantique (bureau de Moncton), Johan Schitterer, a visité l'Île-du-Prince-Édouard en compagnie de l'équipe de la Société acadienne et francophone de l'Île et d'autres membres de l'équipe consulaire. Dans un premier temps, la délégation s'est rendue dans la région Prince-Ouest pour une visite des éoliennes, symboles de l'engagement de la France envers les énergies renouvelables. La délégation a ainsi rencontré Denny Richard, directeur national d'Engie, qui a pu s'entretenir en français avec la délégation. Ensuite, cap sur Summerside, où le consul a eu l'opportunité de rencontrer quelques acteurs clés de la communauté francophone et acadienne.



Dans les bureaux de la SAF Île, Johan Schitterer a été décoré de l'épinglette officielle de l'organisme des mains de la directrice générale Isabelle Dasylyva-Gill, elle-même native de la France.



Lors de sa visite au Centre Belle-Alliance, le consul Schitterer a rencontré le personnel de ServiceFinances, incluant Paulette Richard. Plus tôt dans la journée, le consul s'était entretenu avec le fils de Paulette, Denny Richard, haut cadre de la compagnie française d'énergie verte, ENGIE, très active en sol canadien. Le contact a été chaleureux. ☺

La SAF Île dévoile de nouvelles ressources en français pour «Bienveillance au travail»

La SAF Île est fière d'annoncer que de nouvelles ressources du projet «Bienveillance au travail» sont disponibles. Tenu en partenariat avec SHIFT RISE et Action Femmes, le projet vise à sensibiliser, prévenir et combattre le harcèlement sexuel en milieu de travail dans les communautés francophones avec ces nouveaux outils.

Le projet «Bienveillance au travail» est soutenu financièrement par le ministère de la Justice du Canada et réunit des organisations francophones et des associations de juristes d'expression française de tout le pays. Cette collaboration permettra d'étendre les efforts de sensibilisation et de lutte contre le harcèlement sexuel en milieu de travail dans 11 provinces et territoires du Canada, en mettant l'accent sur les communautés francophones et acadiennes.

En tant que porteur du projet à l'Île-du-Prince-Édouard, la SAF Île assure la disponibilité des ressources en français, suivant une approche de collaboration avec des organismes communautaires francophones ainsi que d'autres organisations qui luttent contre le harcèlement sexuel en milieu de travail, notamment la Commission des droits de la personne de l'ÎPÉ par le biais du projet SHIFT et le service d'Information juridique communautaire grâce au programme RISE.



Les ressources en français ont été réunies sur le site Web de la Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. à l'adresse suivante : www.safîle.org/harcelement-au-travail

La SAF Île et ses partenaires dans ce projet sont convaincus que l'éducation et la sensibilisation sont essentielles pour

promouvoir des environnements de travail sains et respectueux. Ces ressources fourniront des informations claires et pra-

tiques, des conseils sur la prévention, ainsi que des directives sur les démarches à suivre en cas de harcèlement. 🌟

Budget provincial : des investissements records, la SAF'Île reste sur sa faim

Le gouvernement de Dennis King vient de dévoiler son nouveau budget. Les progressistes-conservateurs ont annoncé des investissements historiques, notamment en santé et en éducation. La SAF'Île regrette le manque de lentille francophone sur l'ensemble des investissements dévoilés.

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LA VOIX ACADIENNE

MARINE ERNOULT

Des investissements record et un déficit public qui s'installe dans la durée. C'est en substance ce que l'on peut retenir du budget provincial présenté par la ministre des Finances, Jill Burridge, le jeudi 25 mai, à l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le gouvernement progressiste-conservateur de Dennis King va dépenser près de 3 milliards de dollars en 2023-2024. Un investissement historique qui va creuser le déficit à plus de 97 millions de dollars pour la prochaine année budgétaire.

Et il n'y a pas de retour à

l'équilibre prévu avant plusieurs années. Selon les prévisions, le déficit baissera à 58 millions de dollars en 2024-2025, puis à 31,5 millions de dollars en 2025-2026.

La santé se taille la part belle des investissements. Près d'un milliard de dollars seront alloués à ce secteur, soit une augmentation de 14 % par rapport au budget précédent.

La création de l'école de médecine de l'Université de l'Î.-P.-É. représente le principal poste de dépense avec 21,9 millions de dollars. La province s'est également engagée à créer 100 nouveaux postes dans les centres de soins de la famille et de quartier.



PHOTO : GOUVERNEMENT DEL'ÎPE

La ministre des Finances, Jill Burridge, a présenté un budget provincial où la santé se taille la part belle des investissements :

- 21,9 M de \$ pour créer la faculté de médecine à l'école de médecine de l'UPEI
- 10 M de \$ pour introduire une quote-part de 5 \$ pour plus de 150 médicaments et ajouter de nouveaux médicaments au formulaire provincial;
- 8,9 M de \$ pour ajouter 100 postes de première ligne et établir de nouveaux centres de médecine;
- 3,2 M de \$ pour le soutien à la santé mentale;
- 3 M de \$ pour permettre aux Insulaires de se faire soigner dans les pharmacies pour des affections courantes.



Bruce Joshua directeur général par intérim de la Commission scolaire de langue française, et Emile Gallant, président de la SAF'Île.



13% du budget pour les écoles

Bruce Joshua, directeur général par intérim de la Commission scolaire de langue française (CSLF), salue également les fonds réservés à la santé mentale : «Ça touche directement nos élèves, leur bien-être est très important.»

L'éducation n'est pas en reste. 13% des investissements prennent le chemin des écoles. Environ 6 millions de dollars, dont 10% pour la CSLF, seront investis dans la création de 100 nouveaux postes au sein du réseau scolaire, notamment des postes d'enseignants, et de travailleurs jeunesse et de travailleurs de soutien en santé mentale.

«Ça va nous permettre de pérenniser des positions temporaires, de stabiliser l'ensemble du personnel et de créer de nouveaux postes pour mieux soutenir les élèves», observe Bruce Joshua.

Le gouvernement a par ailleurs annoncé 2,2 millions de dollars pour financer le programme d'alimentation scolaire.

«La CSLF est directement mentionnée, c'est une bonne chose car la demande pour des déjeuners et des diners sains et équilibrés est de plus en plus forte dans les écoles», considère Bruce Joshua.

LOGEMENT ET INFLATION

Le gouvernement progressiste-conservateur de Dennis King a annoncé la mise sur pied d'un programme qui permettra aux résidents de signer des contrats de location avec l'intention d'effectuer un achat. Plus d'un million de dollars seront consacrés à ce programme.

Les municipalités, à l'exception de Charlottetown, bénéficieront de leur côté d'un fonds d'infrastructure de 25 millions de dollars. L'objectif est qu'elles aient des terrains aménagés affectés au développement immobilier.

Pour lutter contre l'inflation, le gouvernement va par ailleurs investir plus de 20 millions de dollars dans le programme d'installation de thermopompes.

Manque de fonds pour les francophones

La Société acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. (SAF'Île) se dit en revanche déçue par un budget qui ne prend pas assez en compte les réalités des communautés francophones.

«Il n'y a aucune lentille francophone sur les investissements proposés. On aurait aimé que chaque dépense soit regardée en fonction de nos besoins particuliers», souligne Emile Gallant, président de la SAF'Île.

Il déplore notamment l'absence de montant spécifique consacré aux secteurs de la santé et de la petite enfance en français, pourtant confrontés à une grave

pénurie de personnel.

Surtout, la SAF'Île regrette que les préoccupations qu'elle a fait valoir dans le cadre de la préparation du budget n'apparaissent pas dans le document final.

«On a fait remonter cinq points, notamment sur l'immigration, mais seul le financement de la formation bilingue des employés du gouvernement provincial est mentionné», révèle Emile Gallant.

Le responsable espère que des fonds seront débloqués dans le cadre de la stratégie provinciale pour l'immigration francophone qui doit être dévoilée d'ici quelques semaines. ☺

La SAF'Île se dit satisfaite du Plan d'action pour les langues officielles

La SAF'Île se réjouit du dévoilement du Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028, qui représente une avancée historique dans l'investissement du gouvernement fédéral pour revitaliser la francophonie canadienne.

Emile Gallant, président de la SAF'Île, souligne : «Nous sommes très encouragés de constater que les défis de langues officielles exprimés ont été pris en considération dans ce nouveau Plan d'action. Le travail ne s'arrête pas là, car nos organismes demeurent fragilisés par le niveau de financement de base qui ne permet pas de stabiliser ou renforcer les

capacités de façon durable. Les organismes sur le terrain jouent un rôle fondamental pour la vie communautaire et sont des acteurs incontournables pour la mise en œuvre des priorités gouvernementales - nous continuerons de le rappeler.»

En tant qu'organisme porte-parole de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, la SAF'Île est



Emile Gallant, président de la SAF'Île.

prête à collaborer avec le gouvernement provincial pour l'investissement de ces fonds, et à travailler pour renforcer le finance-

ment des différents organismes pour qu'ils puissent mieux répondre aux besoins de la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É.

L'organisme salue les investissements majeurs du Plan en matière d'immigration francophone, qui devraient donner aux communautés davantage de moyens pour le recrutement, l'accueil, l'établissement, l'intégration et l'inclusion d'un nombre plus grand d'immigrants et d'immigrantes d'expression française. «Nous sommes également conscients de l'importance des fonds accordés aux provinces

et territoires pour l'éducation et la prestation de services en français, et nous sommes prêts à collaborer à notre échelle pour leur investissement direct dans notre communauté», dit l'organisme dans son communiqué de presse.

En résumé, la SAF'Île se dit satisfaite de ce Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028 et continuera à travailler avec les gouvernements et les organismes francophones pour répondre aux défis structurels majeurs auxquels nos communautés font face et pour bâtir un avenir durable pour la francophonie de l'Île-du-Prince-Édouard. 🌐

Bourse d'études post-secondaires en français pour 2023-2024

La Fondation SSTA est heureuse d'annoncer le lancement du concours de bourse d'études postsecondaires en français pour l'année 2023-2024.

La Fondation SSTA : une institution historique au service de l'éducation pour la valorisation et le développement de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.

Depuis 1919, la SAF Île (anciennement la Société Saint-Thomas-d'Aquin, SSTA) s'engage afin d'aider les Acadiens, Acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. à pouvoir accéder à une éducation en français. Ainsi, à travers la Fondation SSTA, la Société attribue annuellement des bourses d'études pour encourager et soutenir les élèves de 12^e année ainsi que les adultes qui désirent poursuivre leurs études en français, parfois obligés d'aller à l'extérieur de la province.

La Fondation SSTA invite donc toutes les personnes qui désirent poursuivre des études postsecondaires en français en septembre prochain, à présenter leurs demandes de bourses d'ici le

31 mai 2023. Tous les détails et le formulaire de demande sont disponibles directement en ligne sur le site Web de la SAF Île (www.safîle.org).

Toutes les personnes peuvent déposer leur candidature : jeunes et adultes reprenant ou poursuivant leurs études dans un programme d'enseignement postsecondaire en français ou dans un programme bilingue reconnu.



Père Eddie Cormier.

Une bourse change de nom pour rendre hommage à un grand allié de la Fondation SSTA, Père Eddie Cormier.

Boursier de la première heure, le regretté Père Eddie Cormier avait connu les difficultés et les barrières à franchir pour continuer à étudier dans sa langue maternelle. Il a ainsi pu partir au Québec avec l'appui de la Fondation suivre un cours classique au Petit séminaire de Chicoutimi. De retour à l'Île, il a œuvré comme prêtre dans la plupart des paroisses acadiennes ou bilingues de Summerside à Tignish. Feu Père Eddie Cormier fut une personnalité chère à la communauté acadienne et francophone insulaire. Président de la SSTA à deux reprises, directeur général par intérim de la même SSTA, président du Musée acadien de l'ÎPÉ, président du Centre d'éducation chrétienne et du Comité Rév. S.-É.-Perrey, il a contribué dès qu'il a pu en s'engageant avec détermination et bienveillance. La SAF Île est fière de rendre hommage à ce grand homme en nommant une bourse de la Fondation SSTA en son nom.

LES BOURSES POUR L'ANNÉE 2022-2023

- Bourse J.-Henri-Blanchard : 1 000 \$;
- Bourses Monseigneur-Jean-Chiasson et la bourse Père-Emmanuel-Richard : six bourses régionales de 500 \$ chacune ;
- Bourse Monseigneur-Jean-François-Buote — 1^{er} cycle : 1 000 \$ au niveau du baccalauréat ;
- Bourse Monseigneur-Jean-François-Buote — 2^e cycle : 1 000 \$ au niveau de la maîtrise ;
- Bourse Père Eddie Cormier : 1 000 \$ pour des études en théologie ou un programme universitaire spécialisé dans un domaine où il y a un manque de ressources humaines francophones : santé, droit et éducation ;
- Bourse JAFLIPE : réservée à un membre de JAFLIPE, 500 \$;
- Bourse des arts de la Fédération culturelle de l'Î.-P.-É. : 400 \$ pour du perfectionnement artistique dans une des disciplines suivantes : théâtre, musique, danse, arts visuels, vidéo/cinéma et littérature ;
- Bourse de l'Université d'Ottawa : 4 000 \$ et pour un étudiant inscrit à l'Université d'Ottawa ;
- Bourse Canada Î.-P.-É. : bourse pluriannuelle (couvrant la période d'études) d'un montant de 1 500 \$ ou 2 000 \$. La bourse est cumulable avec les autres bourses. ♻️

La SAF'Île est prête à collaborer avec le gouvernement

Pour la SAF'Île, la réélection du gouvernement progressiste-conservateur de Dennis King n'est ni une bonne nouvelle ni une mauvaise nouvelle. Peu importe qui est élu, la Société acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard s'attend à collaborer, et à poursuivre son travail dans la durée.

JACINTHE LAFOREST

Isabelle Dasyuva-Gill est catégorique. Ce n'est pas parce qu'un Acadien francophone accède au poste de député à l'Assemblée législative que c'est lui qui va faire tout le travail. «À la SAF'Île, nous allons poursuivre notre travail de sensibilisation et l'éducation des élus à nos dossiers prioritaires. Autant l'élection de Gilles Arseneault peut nous aider à avancer, autant, de notre côté, nous devons faire notre travail, pour que le gouvernement soit plus prêt à voir les choses à travers la lentille francophone. D'ailleurs, je suis contente de voir que cette expression est en train de faire son chemin dans le vocabulaire des élus», dit la directrice générale de la SAF'Île, faisant référence aux toutes premières entre-

vues accordées par Gilles Arseneault à la télé de Radio-Canada, le soir des élections.

La SAF'Île a l'intention de rester vigilante notamment, en ce qui a trait à la reddition de compte. «C'est de plus en plus important que nous sachions comment l'argent destiné à la francophonie, aux services en français, à l'enseignement, etc., est dépensé et plus encore, si les résultats sont à la hauteur des investissements. Ce n'est pas juste pour savoir si de l'argent est détourné; c'est pour s'assurer qu'il soit utilisé de façon efficace, au meilleur endroit possible, pour répondre aux besoins les plus pressants. Si on ne se dote pas d'outils pour mesurer les impacts et les résultats, on ne peut pas améliorer notre fonctionnement. Cela va rester en

haut de la liste de nos messages récurrents au gouvernement. Comme je l'ai dit plus tôt en mars, notre travail à la SAF'Île est souvent invisible, mais il est continu et continuuel. Nous avons fait quelques démarches plus visibles pendant la campagne électorale. Même si la campagne est finie, nous poursuivons notre travail d'organisme porteur», assure Isabelle Dasyuva-Gill.

Parmi les dossiers qui restent haut dans la liste de priorité, mentionnons la *Loi sur les services en français* et sa mise en œuvre, notamment, en ce qui a trait au rôle et à l'efficacité du Comité consultatif de la communauté acadienne et francophone de l'ÎPÉ.

Sur une note plus personnelle, Isabelle Dasyuva-Gill veut féliciter tous les candidats aux élections provinciales, en particulier les



Isabelle Dasyuva-Gill, directrice générale de la SAF'Île.

PHOTO: ARCHIVES IVA

francophones et ceux qui parlent français. «Ce n'est pas une tâche facile. Ça demande un don de soi. Et de voir que des francophones s'intéressent à la chose politique, ça nous laisse présager que dans l'avenir, de plus en plus de personnes bilingues vont former le gouvernement.»

Rappelons que pendant la campagne électorale, le président de la SAF'Île, Emile Gallant, s'est retiré de ses fonctions pour être le gérant de campagne de sa fille Adina Nault. Il est prévu qu'il reprenne ses fonctions à la présidence d'ici la fin du mois d'avril. ♻️

Sharon Cameron quitte la chefferie du Parti libéral de l'ÎPÉ